

AVRIL

D	L	M	M	J	V	S
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30						

LE CLAIRON

MAI

D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

Le comté avait souscrit hier \$413,650 au 6ème emprunt, soit 35 p. c.

Dans le district même de Saint-Hyacinthe, les souscriptions s'élevaient à \$405,200, soit 40 pour cent de l'objectif. — Propres sensibles sur la campagne précédente. — Les industries battent la marche pour le moment. — Appel au public.

Le comté de Saint-Hyacinthe avait souscrit hier la somme de \$413,650 au sixième emprunt de la victoire, soit 35 pour cent de l'objectif, fixé à \$1,187,000. Le district de Saint-Hyacinthe, qui comprend la ville même de Saint-Hyacinthe et les municipalités de La Providence, Saint-Joseph-sur-Yamaska et Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, avait souscrit la somme de \$405,200, soit 40 pour cent de l'objectif, fixé à \$1,023,000. La première paroisse à dépasser son objectif est Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, qui avait enregistré hier \$12,000 de souscriptions, soit le double du montant fixé.

Ci-après une liste de souscriptions dans diverses paroisses du comté: La Présentation: objectif: \$12,000, souscriptions, \$2,600, pourcentage, 22; Saint-Barnabé-Sud: \$10,000, \$2,700, 27; Saint-Bernard-de-Michaudville: \$5,000, \$3,000, 60; Saint-Charles-Richelieu: \$10,000, \$2,450, 24.5; Saint-Damase: \$22,000, \$1,500, 7; Saint-Jude: \$20,000, \$1,500, 7.5; Saint-Denis-sur-Richelieu: \$36,000, \$7,000, 20.

Ci-après la liste des souscriptions de \$5,000 et plus:

Southern Canada Power Co. Ltd., \$7,500; Desjardins, Couture Inc., \$16,000; Volcano Limitée, \$15,000; M.-O. David & Cie Engr., \$8,000; J.-O. Souard & Cie, \$6,500; La Cie d'eau Minérale Royale, \$5,000.

Ci-après le pourcentage de la section de l'épargne sur le salaire, formée des établissements de 50 employés et plus:

Ame Underwear Mfg. Co., 67; Casavant Frères Ltée, 96; Consolidated Textiles Ltd., 44; J. A. & M. Côté Ltée, 106; Donahue Corp. of Canada, 63; Dacles & Payan Ltd., 53; Duplex Textiles Ltd., 25; E. T. Corset Co., 101; Goodrich Cotton Co., 111; Gotham Hosiery Co. of Canada, 67; Needlecraft Mills Ltd., 68; Pennmans Limited, 60; Providence Mfg. Co., 100; Volcano Limitée, 80; Yamaska Garments Ltd., 140; Employés Civils, 147; Fonctionnaires de la Province, 165; H.M.C.S. 52.

Ci-après le pourcentage de la section du système groupe, formée des établissements de 15 à 50 employés:

Cie d'Assurance Mutuelle du Commerce, 170; Eastern Textiles Co., 101; G. & B. Shoe Regd., 125; Grand Hôtel, 140.

Ci-après un communiqué du Comité des finances de guerre relativement à la marche de l'emprunt:

Il semble que ce soit surtout les industries qui battent la marche pour le moment. En effet, dès avant l'ouverture officielle de la campagne, lundi 24, deux industries importantes de notre ville avaient déjà dépassé sensiblement leur objectif. La compagnie Yamaska Garments et la Duplex Textiles avaient atteint respectivement 125 et 120% du montant

Le major Paul Triquet à St-Hyacinthe, mardi

LE FEU A RAVAGE DIMANCHE LE CAFE AU FER A CHEVAL

Le feu a ravagé, dans l'avant-midi de dimanche dernier, la cuisine et une partie du restaurant "Au fer à cheval", sis au no. 1116 rue des Cascades, et appartenant à M. Thomas Blanchard, de cette ville. Les flammes, causées par un appareil servant à la cuisson des patates frites, prirent naissance dans la cuisine et se propagèrent rapidement dans le restaurant. La cuisinière, Mme Laura Boucher, se brûla sérieusement les mains en essayant de les combattre. L'alarme fut donnée par Mlle Claudia Brault, employée de l'établissement, à 11 heures 25. Les pompiers se rendirent promptement sur les lieux et en repartirent à midi quarante. Ils eurent employer quatre jets d'eau.

EXAMENS SUBIS PAR LES SOUS-OFFICIERS DU REGIMENT LOCAL

Des examens de qualification pour les sous-officiers du régiment de Saint-Hyacinthe eurent lieu samedi dernier, 22, à l'arsenal de l'avenue Laframboise. Vingt-six candidats étaient inscrits. Le comité se composait du major Stickler, du régiment de Châteauguay, du capitaine Thibault, des Fusiliers Mont-Royal, du capitaine J.-M. Gosselin, du régiment de Saint-Hyacinthe, et de sous-officiers. Le résultat des examens sera connu dans quelque temps.

MGR DOUVILLE ANNONCE D'AUTRES CHANGEMENTS

S. E. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, annonce dans son diocèse de nouveaux changements ecclésiastiques, à la suite du décès de M. l'abbé Michel Paulhus, curé de Saint-Aimé (Richelieu). Ci-après la liste des nominations: M. l'abbé J.-Edmour Saint-Pierre, curé de Saint-Jude, nommé curé à Saint-Aimé; M. l'abbé Antonio Ri-chard, curé de Freilighsburg, nommé curé de Saint-Jude; M. l'abbé Raymond Chabot, vicaire à St-Antoine-sur-Richelieu, nommé curé de Freilighsburg.

Le caporal Lorenzo Huard tué en Italie

Ses parents, M. et Mme Amédée Huard, de Saint-Hyacinthe, ont appris la nouvelle par télégramme. — Le défunt était âgé de 36 ans.

Le caporal Lorenzo Huard, 36 ans, fils de M. et Mme Amédée Huard, (Vitaline Bousquet), de Saint-Hyacinthe, autrefois de St-Denis-sur-Richelieu, est mort le 18 avril en Italie. Ses parents ont appris la triste nouvelle par télégramme. Le caporal Huard faisait partie du 22e régiment. Il s'enrôla à Saint-Hyacinthe et séjourna dans plusieurs centres d'instruction du pays, avant de s'embarquer pour la Grande-Bretagne, en avril 1943. Il fit les campagnes de Sicile et d'Italie. Le défunt était célibataire. Outre ses parents, il laisse deux frères et trois sœurs: le sergent Gérard Huard, prisonnier de guerre en Allemagne depuis décembre 1943; M. Raymond Huard, Longueuil; Mmes Gaston Avard, (Mathilde); Gérard Tanguay, (Gracia); Mlle Paulette Huard, toutes de Saint-Hyacinthe. Un service funèbre sera chanté lundi matin, à 9 heures, à la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire.

Fameux corps de musique à St-Hyacinthe

Le corps de cornemuses et de tambours du Service féminin de l'armée canadienne jouera dans notre ville le 27 mai prochain.

La fanfare de cornemuses et tambours du Service féminin de l'armée canadienne jouera à St-Hyacinthe le 27 mai prochain. Cette puissante et remarquable fanfare entreprend actuellement sa deuxième tournée de par le pays.

La moitié des musiciennes ont appris leur instrument au cours de leur séjour dans le C.W.A.C. L'autre moitié comprend des musiciennes d'expérience. Le major William Grant, de Victoria, C.B., qui dirige les cornemuses, dirigeait la fanfare de cornemuses d'Inglis Lussier, à Victoria, au cours de sa tournée. Plusieurs membres de sa fanfare d'aujourd'hui ont été enrôlés dans le C.W.A.C. La directrice de fanfare, Nadia Svarich, de Vegreville, Alb., était autrefois professeur de musique.

L'officier en charge de la tournée est le capitaine Grace E. McNeill, assistée du lieutenant M. E. Murray. La fanfare de cornemuses joua quelque temps à Toronto et au centre d'instruction militaire no. 3 du C.W.A.C. à Kitchener, Ont. En août 1943, les deux fanfares furent unies pour n'en former qu'une seule à Ottawa et elles commenceront immédiatement après une tournée transcontinentale.

La présente tournée débuta en mars à Saint-Jean, N.B., et se continua à Halifax, Québec, Toronto, Winnipeg, Kingston, Ottawa, Regina, Calgary, Montréal et autres grands centres. La tournée se terminera en novembre à Vancouver et à Victoria.

CONFERENCE DE M. G. FILION SUR LA COOPERATION

M. Gérard Filion, secrétaire général de l'Union catholique des cultivateurs de la province de Québec, prononcera dimanche soir, à 8 heures, au Patronage des jeunes filles de Saint-Hyacinthe, une conférence sur la Coopération. La conférence aura lieu sous les auspices de la coopérative de consommation La Révélation, nouvellement établie dans notre ville. Le programme de la soirée comprend du chant et de la musique. M. Gilbert Archambault, Mlle Fernande Beauregard et Mme Gérard Filion se feront entendre. L'entrée sera gratuite, et le public est invité.

FIANCILLES

On annonce les fiançailles de Mlle Thérèse Angers, fille de M. et Mme Joseph Angers, de St-Hyacinthe, à M. Wilfrid Duperron, fils de M. Omer Duperron, aussi de cette ville.

LE MAJOR PAUL TRIQUET



Le major Paul Triquet, Croix Victoria, héros de Casa Berardi, photographié alors qu'il descend du gros bombardier Lancaster le ramenant au Canada. Le Major Triquet sera l'objet d'une grande réception à Saint-Hyacinthe, mardi prochain.

L'avion ravage l'entrepôt de la St. Hyacinthe Transport

Un entrepôt de la St. Hyacinthe Transport, propriété de M. Paul Laframboise, de Saint-Hyacinthe, a été partiellement détruit par la chute du gros avion Liberator survenue mardi matin à Montréal. M. Laframboise venait de quitter le bureau de l'entrepôt, sis rue Shannon, quand l'accident se produisit. Une roue et un moteur qui s'échappèrent de l'avion perçurent un trou de 10 pieds de circonférence dans l'un des murs de l'établissement. Les employés, alertés par le bruit de l'appareil volant à basse altitude, avaient eu le temps de se sauver.

Causes d'intérêt devant la cour supérieure au palais de justice d'ici

ANNIVERSAIRE DE LA CONSECRATION DE S. E. MGR DESMARAIS

S. E. Mgr Joseph-Aldée Desmarais, premier évêque d'Amos, a célébré samedi dernier, 22 avril, le treizième anniversaire de sa consécration épiscopale. Avant de devenir évêque d'Amos, S. E. Mgr Desmarais était évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe.

MORT ACCIDENTELLE DE M. W. DESMARAIS A L'AGE DE 39 ANS

M. Wildor Desmarais, boucher, de cette ville, est mort accidentellement vendredi dernier, à l'âge de 39 ans. Outre son épouse, née Lucienne Durocher, le défunt laisse un fils, Donald, de cette ville. Lui survivent également: son père, M. René Desmarais, St-Hyacinthe; un frère, M. Camille Desmarais, St-Thomas d'Aquin; deux sœurs: Mme Charles-Edouard Tossaint, (Fabiola), de cette ville; Mlle Dolores Desmarais, Saint-Joseph-sur-Yamaska. Les funérailles ont eu lieu lundi matin à la cathédrale, sous la direction de la maison René-J. Mon-gau. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Rosario La-valle, vicaire, assisté de MM. les abbés Rosario Morin et Isidore Descoteaux, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Armand Beaudry, R. Lanoireux, R. Paquette, H. Beauregard, Lionel Carrière et J.-E. Langevin.

LOGEMENT DETRUIT PAR UN INCENDIE, RUE SAINT-ANTOINE

Le feu a détruit hier soir, vers 1 heure, le logement de Mme Lamoureux, au-dessus de l'épicerie de Mme Chicoine, au coin des rues Saint-Antoine et Croix-du-Notre. A l'arrivée des pompiers, les flammes sortaient par les fenêtres. Les pompiers installèrent des jets d'eau et maîtrisèrent rapidement l'incendie. Mme Lamoureux se brûla le visage en essayant de sauver certains objets.

M. M. BOURGEOIS NOMME GERANT DE LA HUMP HAIRPIN

M. Maurice Bourgeois, de cette ville, vient d'être nommé gérant de la manufacture Hump Hairpin Mfg Co. of Canada, de Saint-Hyacinthe. Il succède à M. E. Carbello, décédé en décembre dernier. Avant d'occuper son nouveau poste, M. Bourgeois était assistant-gérant et comptable. Il est à l'emploi de la compagnie depuis 1931.

Jubilé d'or d'un Mariste connu ici

Le R. F. Aloysius-Mary, qui fit son noviciat à Saint-Hyacinthe, célèbre à Tyngsboro, Mass., le 50e anniversaire de sa profession.

Le R. F. Aloysius-Mary, (Napoleon David Côté), des Frères Maristes, a célébré dernièrement, au noviciat Saint-Joseph de Tyngsboro, Mass., le cinquantième anniversaire de sa profession religieuse. Le jubilaire naquit à Nicolet le 24 juin 1875. Il fit son entrée au noviciat de Saint-Hyacinthe le 25 mai 1893, et prit le saint habit le 4 avril 1894. Les étapes saillantes de sa carrière sont les suivantes: 1895, professeur à l'Académie Sainte-Anne de New-York; 1896, vœux perpétuels, Itherville, Canada; 1901, surveillant, Collège de N.-D. de Saint-Rosaire d'Itherville; 1903, professeur à l'Académie Ste-Anne de New-York; 1906, professeur à Sainte-Anne de Lawrenceville, Canada; 1908, professeur à Saint-Pierre de Poughkeepsie; 1909, professeur à Saint-Jean-Baptiste de New-York; 1910, principal à Sainte-Agnes de New-York; 1911, principal à Saint-Jean-Baptiste de New-York; 1912, second noviciat à Grugliasco, Italie; 1913, professeur de musique à l'Académie Sainte-Anne de New-York; 1916, vœu de stabilité à Poughkeepsie; 1917, directeur de l'école Sainte-Anne de Lawrenceville, Canada; 1922, directeur de Tyngsboro; 1929, directeur à l'école Hevey de Manchester, N.-H.; 1932, directeur à Haverhill, Mass.; et 1933, sous-directeur au noviciat de Tyngsboro.

Le jubilé d'or du religieux fut marqué d'une journée de réjouissance. Le programme comprenait communion, déjeuner, grand-messe, réception et banquet. Le soir, un spectacle cinématographique. Parmi les invités d'honneur, on remarquait: le Très Révérend Frère Paul-Strattonique, f.m.s., assistant-général de la province des Etats-Unis et du Canada; le Révérend Frère Louis-Omer, f.m.s., chef de la province américaine; les directeurs des postes voisins; et un grand nombre de Frères de Lowell.

LE DR BEAUREGARD RETROUVE SON AUTO ET PINCE LE VOLEUR

L'automobile du Dr L. Beaugregard, médecin de cette ville, a été retrouvée mardi à Saint-Léonard, près de Drummondville, et le jeune homme qui l'avait volée, devant le domicile du médecin, rue Girouard, a été pincé jeudi matin à Montréal. La voiture, abandonnée sur la route, fut signalée par M. J. Archambault, de Drummondville, à l'emploi de M. Emile Beaudry, représentant de la British-American Oil, de Saint-Hyacinthe. M. Archambault avertit aussitôt le Dr Beaugregard, qui se rendit sur les lieux et reconnut son véhicule. Le voleur, manquant d'essence, avait joué bon de l'abandonner. Il emporta cependant tout ce qu'il put: un pneu, la trousse du médecin, outils, papiers, etc. Après enquête, le malfaiteur fut retracé, puis arrêté. Il comparaitra devant un tribunal ces jours-ci.

Le plus et le moins en arithmétique furent employés pour la première fois en 1544.

Saint-Hyacinthe a son héros en la personne du sergent J.-P. Rousseau

Il fut blessé à Casa Berardi, où il commandait un peloton de réserve. — Sa compagnie était commandée par le major Paul Triquet. — Sa bravoure lui a valu la Médaille militaire. — Il est fils de Mme F.-X. Rousseau, du village Casavant.

Cabano a son héros en la personne du major Paul Triquet. St-Hyacinthe a le sien en la personne du sergent Jean-Paul Rousseau, dont la mère, Mme F.-X. Rousseau, demeure au petit village Casavant, avec sa jeune fille, Armande, et un autre, fils, Marcel, electricien à l'emploi de la maison Saint-Onge, de cette ville.

Jean-Paul Rousseau qui, en septembre 1939, à la déclaration de guerre, travaillait à la manufacture Gotham, fut mobilisé avec le régiment de Saint-Hyacinthe dans la Force de Sécurité Intérieure (Internal Security Force), et il fut immédiatement stationné à l'île Sainte-Hélène, sur le fleuve Saint-Laurent, en face de Montréal. Cette unité avait pour mission de surveiller les ouvrages importants, comme les ponts Jacques-Cartier, Victoria, aéroports, tours de T. S. F., pouvoirs hydroélectriques, etc.

Lors du démantèlement de cette unité en octobre 1939, il entre en service actif et il est affecté au Royal 22ème régiment. Jean-Paul Rousseau est encore simple soldat. Il part pour l'Angleterre en décembre 1939, et il est stationné quelque part en Angleterre, où commence un entraînement intensif en vue du rôle auquel on destinait notre glorieux 22ème. En Angleterre, pour un temps, il est soldat dans une compagnie dont un autre Maskoutain est officier commandant, le lieutenant-colonel P. Payan. Il s'entraîne en Angleterre jusqu'à l'invasion de la Sicile, le 10 juillet 1943, où une armée formidable d'Anglais, Canadiens et Américains sur la côte sud de cette île italienne. Il est à Pachino, à l'extrémité sud-est, et après la chute de cette ville, son régiment met le siège d'abord devant Syracuse, qui capitule, et ensuite c'est la marche vers Catane, qui tombe à son tour le 5 août. Le soldat Rousseau, blessé en Sicile, est devenu le sergent Rousseau. Il est hospitalisé dans l'île de Malte pendant trois semaines.

Voilà l'histoire du sergent Jean-Paul Rousseau, racontée par sa mère à qui il a écrit récemment et par des correspondants de journaux qui lui ont parlé en Italie et en Angleterre.

Mme Rousseau, anxieuse d'avoir des nouvelles de son fils de la bouche de son officier commandant, sera présentée au major Triquet, lors de son passage à St-Hyacinthe, mardi prochain, 2 mai.

La famille Rousseau a acheté et achètera encore des obligations de la victoire, afin de hâter le retour au pays du sergent Jean-Paul Rousseau, dont l'honneur qu'il a mérité réjaillit sur tous ses concitoyens.

M. René Lussier décédé à 65 ans à Richelieu

Le défunt, autrefois de St-Hyacinthe, était gérant de l'agence de la Banque Provinciale du Canada. — Il vécut aux Etats-Unis.

Un ancien de Saint-Hyacinthe, M. René Lussier, gérant de l'agence de la Banque Provinciale du Canada à Richelieu, est décédé dimanche, à l'âge de 65 ans. Il était le frère de Mme Henri Raymond, de Saint-Hyacinthe. Le défunt fut l'un des membres-fondateurs de l'ancienne garde indépendante de Salaberry, qu'il commanda en qualité de capitaine. Il vécut par la suite aux Etats-Unis. De retour au Canada, il s'occupa de commerce à Richelieu. Outre son épouse, née Emilia Langlois, il laisse un fils et une fille: le lieutenant René Lussier, de l'armée canadienne; Mlle Jeanne Lussier. Deux frères et deux sœurs lui survivent également: MM. Joseph Lussier, Holyoke, Mass.; Arsène, Saint-Mathias; Mme Henri Raymond et Mlle Béatrice Lussier, déjà nommées. Les funérailles ont eu lieu mercredi matin à l'église paroissiale de Richelieu.

Blaise Pascal, mathématicien et physicien français renommé, organisa la première ligne d'omnibus du monde.

Il jouira du bien familial non du billet

M. Napoléon Bousquet, autrefois de Saint-Pie, voulait se faire payer un billet de \$175 du par son frère à son père.

Saint-Pie, 26. (Spéciale) M. Narcisse Bousquet, cultivateur, de Saint-Pie, (Ragot), mourut en 1940, laissant trois enfants à sa veuve. Celle-ci revenait le bien familial à ses trois fils, qui à leur tour, vendirent le tout l'un des enfants, Napoléon. Peu après son achat, Napoléon de, couvert, dans un coffre de sûreté, un billet promissoire par lequel son frère Armand s'était engagé à payer au défunt la somme de \$175. Napoléon va voir Armand et lui montre le billet, alléguant que cette transaction doit entrer dans les actifs de son achat. Armand refuse carrément de payer et Napoléon institue une action en recouvrement en Cour supérieure.

Dans un jugement rendu mardi, à Montréal, l'hon. juge Gordon Mackinnon donne raison à Armand et déboute l'action de Napoléon avec dépens, en soulignant qu'il s'agit d'une transaction personnelle entre le père et l'un de ses fils qui ne doit pas entrer dans le patrimoine.

Me I. Kussner, avec Me Milton L. Klein, à titre d'avocat-conseil, représentant le défendeur Armand Bousquet.

PROTECTION DES ECOLIERS



La photo ci-contre représente les instigateurs et les membres de la brigade de l'Ecole supérieure Girouard, de cette ville, chargée de protéger les écoliers des accidents de la rue, aux abords des écoles Girouard, Prince et Christ-Roi. De gauche à droite, première rangée: le chef de police Adrien Malo; le R. F. Romuald, directeur de l'Ecole supérieure Girouard; M. Emile Solis, président de la Commission scolaire; M. A. Giard, échevin du quartier 1; M. R. Saint-Pierre, membre de la Commission scolaire; seconde rangée: le R. F. Roger, dirigeant de la brigade; les brigadiers G. Tardif, G. Bérard, G. Moreau, Claude Guertin, capitaine, G. Leclerc, G. Grisé, G. Gladu; troisième rangée: les brigadiers J. Breton, D. Duhamel, A. Giard, A. Borduas, J.-P. Lemieux, F. Pincine.

LE CLAIRON

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe.
Fondé en 1912

"Le Clairon", qui a succédé à "L'Union", fondé en 1873, paraît chaque vendredi et est imprimé au No. 435, 14ième Avenue, par L'IMPRIMERIE YAMASKA.

Téléphones: Rédaction: 498 — Administration: 143
GUSTAVE MORIN, N.-H. PARADIS,
directeur-gérant, secrétaire et contremaître
Pierre SAINT-GERMAIN, rédacteur en chef.
AMEDEE GAUDREAU, rédacteur sportif.

Prix de l'abonnement: \$1.50 par année.
En vente chez tous les dépositaires de journaux.

SAINT-HYACINTHE, 28 AVRIL 1944

Notre père Poudrier

Saint-Hyacinthe ne manque pas d'originaux, pour ne pas dire de détraqués. Nous avons nous aussi notre Père Poudrier.

Il a une officine sur la rue Sainte-Anne et il est au service du Courrier. L'argent que retire les autres le rend malade.

Ce n'est pas que cela lui donnerait des crampes d'estomac si c'était lui qui en bénéficieraient. Il fait semblant de ne pas aimer les grosses bouchées en fait de salaires; il ne faut pas le croire.

Ce qui le dépite, c'est que ce n'est pas lui qui les mange. En effet, bien qu'il paraissent honnir les gros émoluments, il y a environ quatre ans, il avait décidé de se sacrifier pour sa patrie, sa race et sa religion en se disant prêt à accepter la position de Surintendant de l'Instruction Publique de la Province de Québec, devant rapporter à son titulaire la jolie somme de dix mille dollars par année. Ce n'était pas en effet un mince sacrifice, pour un homme détaché des biens de la terre comme Harry Bernard, d'accepter un pareil salaire.

Mais son dévouement est sans bornes et il désirait tellement s'immoler pour rendre service aux autres qu'il s'est humilié jusqu'à se traîner dans les bureaux de son ennemi No. Un, M. T.-D. Bouchard, qui était alors le doyen des ministres dans le cabinet Godbout, pour le prier d'intervenir auprès du gouvernement pour lui rendre possible le sacrifice qu'il voulait faire en exécution, sans doute, de ses peccadilles du temps passé. Oui, malgré son mépris de l'argent, il aurait accepté la position comportant le gros salaire de dix mille dollars par an.

Mais monsieur Bouchard, qui n'est pas partisan de l'autoflagellation, n'est pas intervenu pour ne pas imposer à son ami, Harry Bernard, l'humiliation d'avoir à retirer un salaire aussi imposant. C'est sans doute la perte de l'occasion de se sacrifier pour ses concitoyens qui a mis Harry de mauvaise humeur contre son ancien patron et confrère en journalisme; il ne faut pas croire que ce soit la privation du gros salaire.

Loin de là car les gros salaires lui puent au nez, depuis quelque temps surtout. Il ne trouvait pas qu'ils sentaient si mauvais il y a quelques semaines.

On sait qu'Harry Bernard s'est constitué un des champions des trusts de l'électricité et contre la municipalisation et la nationalisation de l'énergie électrique.

Il a été, à Saint-Hyacinthe, le pire adversaire de l'établissement de notre centrale municipale. Il l'a toujours combattue des pieds et des mains. Il s'est fait le colporteur des cancanes de la rue pour lui nuire. Il a même été obligé d'avouer, devant un tribunal d'enquête, qu'il ne savait rien d'une affirmation fautive et dommageable qu'il avait faite dans son journal contre cette entreprise publique. En somme, il s'est montré le défenseur le plus acharné des compagnies d'électricité qui ont exploité jusqu'ici le peuple de la province.

Quand les gros salaires, les émoluments exorbitants sont payés aux magnats des monopoles, aux barons de la finance qui exploitent le public grâce à la connivence de leurs défenseurs, genre Harry Bernard, cela n'émeut pas notre journaliste de la rue Sainte-Anne.

Le président du trust de la Montreal Light, Heat and Power Company recevait comme salaire annuel la somme de \$40,000.00. M. Bernard le sait; il sait de plus que ce salaire était payé par les consommateurs d'électricité de la Métropole, mais il ne s'en plaint pas. Il a appris que non seulement le président de ce trust recevait ce salaire, mais qu'il s'était arrangé pour faire payer sa taxe fédérale de \$17,000.00 par les clients de sa compagnie en la chargeant en dépenses dans les comptes de l'entreprise. M. Bernard sait cela, mais il ne proteste pas; on a des amis ou on n'en a pas.

Ceci faisait donc pour l'ancien président du trust un salaire de \$57,000.00 par année. M. Bouchard, un Canadien-français et un concitoyen de M. Bernard, ne retirera que \$18,000.00 par an et de cette somme, il devra déduire les taxes qu'il aura à payer au fédéral. Ces taxes déduites, il lui restera environ \$8,000.00.

La réalité, c'est donc que le président de l'Hydro retirera à peine 25% de ce que recevait le président de la Montreal Light, Heat and Power Co. Et monsieur Harry Bernard fait une crise d'hystérie parce qu'il trouve exorbitant ce salaire gagné par un de ses compatriotes.

Voilà un Tartufe qui a le scandale facile.

Le Père Poudrier ne saurait lui rendre des points, si Harry était sincère.

Le traitement des directeurs de la Montreal Power

La presse a été unanime à approuver le choix fait par le gouvernement Godbout des commissaires de l'Hydro-Québec. Même les journaux hostiles à l'expropriation de la Montreal Power n'ont pu s'empêcher de reconnaître que le Premier ministre avait désigné des hommes de haute valeur à l'Hydro. La nomination de l'honorable T.-D. Bouchard a remporté l'assentiment général.

Depuis longtemps, l'ancien député de Saint-Hyacinthe était reconnu comme une autorité en matière d'électricité. Dans un discours d'adieu prononcé à l'Ecole du Plateau à Montréal, le 20 juin 1934, M. Bouchard avait déclaré:

"Si nous ne dominons pas les trusts, nous serons dominés par eux, et si nous continuons à nous servir des vieilles formules d'administration publique, ils nous auront bientôt complètement asservis."

M. Duplessis a tenté de se créer du capital politique et de faire de la basse démagogie, en critiquant le traitement de \$18,000.00 de M. Bouchard. M. Mathewson n'a pas tardé de lui répliquer, et voici ce que le trésorier provincial a répondu à Duplessis:

Voulez-vous savoir combien reçoivent les directeurs de la Montreal Power à qui les commissaires ont succédé: le président M. Norris à qui M. Bouchard a succédé, reçoit \$40,000.00 de salaire, plus une allocation de \$17,000.00 pour lui aider à payer son impôt sur le revenu. M. Henry, vice-président, reçoit \$25,000.00 de salaire et \$5,000 d'allocation. M. Bagg, vice-président et gérant général, reçoit en tout \$24,000 et M. Godin, autre vice-président, \$21,000. M. Geo. Montgomery, avocat, qui fait aussi partie du bureau de direction, a \$7,500.00 de salaire, \$1,800.00 d'allocation et \$13,000.00 d'honoraires professionnels. Sept autres directeurs reçoivent chacun \$1,000.00 de salaire et \$100.00 pour chaque séance. C'est dire que les dépenses d'administration sont tout de suite coupées en deux. D'après mes renseignements, le président de l'Hydro de l'Ontario reçoit \$35,000.00 de salaire.

Ces chiffres fournis par le trésorier provincial établissent donc qu'en Ontario, le président de l'Hydro reçoit un traitement deux fois plus élevé que celui de l'honorable T.-D. Bouchard. La révélation des appointements des principaux officiers de la Montreal Power a causé une profonde sensation, non seulement à la Chambre mais dans l'opinion publique. Ce qui a surtout frappé la population, c'est le montant additionnel de \$17,000.00 que touchait M. Norris en outre de son traitement annuel de \$40,000.00. Le gouvernement actuel va faire immédiatement des économies considérables, et les Commissaires qui se sont mis à l'oeuvre sans tarder ne manqueront pas d'opérer les réformes qui pourraient s'imposer par suite de l'expropriation de la Montreal Power.

LA TAXE DE VENTE ABOLIE SUR PLUSIEURS ITEM

La chambre a adopté la semaine dernière en première lecture les Bills 21 et 23 décrétant plusieurs modifications à la taxe de vente et à la taxe d'hôpital sur les repas.

Le Bill 21 comporte certaines exemptions de la taxe de vente. Les fils métalliques ou treillis pour clôtures sont ajoutés à la liste des objets exemptés, lorsqu'ils sont achetés par un agriculteur de bonne foi pour les besoins de la ferme. Les livres, savons, et autres produits servant au nettoyage, le charbon, le bois de chauffage, la glace, les vêtements et les chaussures d'enfants seront désormais exemptés de la taxe de vente. Cet impôt sera également aboli sur les liquides doux et les eaux gazeuses dont le prix de vente est inférieur à \$0.10.

Le Bill No. 23 modifie la loi de la taxe d'hôpital sur les repas. A l'heure actuelle, les repas de \$0.35 ou plus sont soumis à la taxe; à l'avenir, il n'y aura plus de taxe sur les repas de moins de \$0.60.

Les deux Bills 21 et 23 comportent donc des dégrèvements importants et ces allègements des charges fiscales bénéficieront surtout aux familles nombreuses. Ce sont là deux mesures qui s'inspirent d'un esprit franchement démocratique et dénotent bien jusqu'à quel point l'administration prudente et éclairée de l'honorable Adélard Godbout est soucieuse des intérêts des masses payannes et ouvrières. Réduire les charges financières du peuple, mater le trust de l'électricité sans pour cela porter atteinte au principe de l'initiative privée, travailler au progrès matériel, intellectuel et moral du peuple canadien-français, voilà quelques-uns des objectifs de la politique libérale toujours dictée par les meilleurs intérêts de la province.

Certains auraient voulu supprimer complètement la taxe de vente. Il fallait voir M. Duplessis et ses acolytes réclamer avec des cris à fendre le tympan l'abolition définitive de la taxe de vente.

La taxe de vente existait à Montréal depuis plusieurs années et les amis de M. Duplessis ne l'ont jamais abolie, pendant qu'il était au timon des affaires dans la métropole. M. Duplessis s'était tout simplement contenté de laisser passer un amendement à un Bill privé permettant à la Cité de Montréal d'abolir la taxe de vente, mais il n'a jamais de lui-même réclamé la suppression de cet impôt lorsqu'il était Premier ministre.

Le gouvernement actuel ne peut pas abolir immédiatement la taxe de vente sur tous les items, parce qu'il a hérité d'une situation financière peu enviable provoquée par les actes de gabegie, de gaspillage effréné et de dilapidation des fonds publics, pratiqués par le régime Duplessis-Tremblay.

EMPEDOCLE.

Aidons nos combattants

Le fait d'acheter assidûment des obligations de la Victoire ne nous permet pas de dire que nous prenons une part active aux hostilités. Songons aux Canadiens en uniforme qui livrent une lutte terrible en Europe. Ne soyons pas dupes sur ce point. Les minces sacrifices que nous nous imposons, ici, au Canada, ne peuvent nullement être comparés à la vie dangereuse ni au péril mortel dans lesquels les nôtres sont engagés outre-mer.

Considérons que l'achat d'obligations de la Victoire est indispensable pour aider nos combattants dans cette guerre, pour deux raisons. Premièrement, l'argent que nous souscrivons ainsi permet de fournir constamment les matériaux nécessaires à nos forces armées. Deuxièmement, et peut-être raison plus importante, l'enthousiasme avec lequel les Canadiens de l'arrière souscrivent à chaque emprunt de la Victoire fait comprendre à nos soldats outre-mer mieux que n'importe quel autre moyen, que leurs compatriotes demeurent au pays sont avec eux de coeur et d'esprit.

Dans les circonstances actuelles, il ne nous est pas permis de flancher

Au début du siècle, il fallait deux personnes pour jouer du grand orgue. L'organiste touchait les claviers et une autre personne faisait mouvoir les soufflets. Les nombreuses années de pratique et la souplesse des doigts du musicien devenaient inutiles quand le souffleur cessait sa fonction.

En Europe, aujourd'hui, des milliers de Canadiens font entendre une autre sorte de musique à l'aide de canons et de fusils. Leur exécution fait frémir l'auditoire mondial car c'est la manifestation d'une virtuosité acquise après des années de travail ardu. Dans la même mesure où l'organiste d'autrefois dépendait du souffleur, nos troupes comptent sur nous qui sommes demeurés au pays pour leur permettre de déployer leur art.

Les emprunts de la Victoire, menés avec succès au cours des trois dernières années, ont été d'une importance vitale pour l'entraînement de nos forces armées. Mais ils ne suffisent plus. Quand le souffleur travaillait une heure au grand orgue, cela ne permettait pas à l'organiste de jouer durant une heure et quart. Pareillement, aussi longtemps que les forces canadiennes qui se préparent à l'invasion joueront leur partie sur le sol européen, aussi longtemps devrons-nous jouer la nôtre. Dans les circonstances actuelles, il ne nous est pas permis de flancher.

CREATION D'UN SANCTUAIRE POUR LE GIBIER

Par suite de l'arrêté en conseil No. 611, en date du 23 février 1944, il a été créé un sanctuaire pour le gibier, particulièrement pour le chevreuil et le lièvre, sur la partie de la rive sud du St-Laurent incluant le district de St-Hyacinthe.

La création de ce sanctuaire fait suite aux demandes répétées adressées au Ministre de la Chasse et des Pêcheries par nombre d'associations de chasse et de pêche, chambres de commerce et conseils de localités intéressées.

Le fleuve Saint-Laurent à partir de la rivière Saint-François, sur le lac Saint-Pierre, par les lacs Saint-Louis et Saint-François, par la frontière entre les Etats-Unis et le Canada, et par le lac Memphremagog et les rivières Magog et Saint-François; Attendu que plusieurs associations pour la protection du poisson et du gibier en cette province, ainsi que chambres de commerce et nombre de conseils des localités intéressées, ont fait parvenir au Ministre de la Chasse et des Pêcheries des résolutions demandant une protection spéciale pour le chevreuil et le lièvre;

Attendu que, dans l'intérêt public, il y a lieu d'accéder à ces demandes;

Vu l'article 65 du chapitre 153 des Statuts renfermés de la province de Québec, 1941;

Il est ordonné, en conséquence, sur la proposition de l'honorable Ministre de la Chasse et des Pêcheries;

Que, dans le territoire compris à l'intérieur des lignes ci-dessous décrites, savoir:

"Partant d'un point situé sur la ligne de division de la province de Québec et de l'Etat du Vermont, sur la rive ouest du lac Memphremagog, dans le comté de Bromé; de là, nord, suivant la rive ouest dudit lac Memphremagog, la rive nord dudit lac et la rive nord de la rivière Magog, les rives ouest et nord du lac Magog jusqu'à sa décharge dans la rivière Saint-François; de là, suivant la rive sud-ouest de ladite rivière Saint-François jusqu'à sa décharge dans le fleuve Saint-Laurent; de là, dans une direction sud-ouest et suivant la rive sud-est du St-Laurent jusqu'à la frontière entre la province de Québec et des Etats-Unis; de là, franc est et suivant ladite frontière de la province de Québec et des Etats-Unis jusqu'au point de départ."

Il soit spécialement défendu;

1.—de chasser, tuer ou prendre la femelle du chevreuil pendant une période de cinq (5) années expirant le premier octobre 1948.

2.—de chasser, tuer ou prendre les mâles de chevreuils du premier jour de décembre d'une année et le quatorzième jour de novembre suivant, ces deux jours inclus;

3.—de chasser, tuer ou prendre en une seule journée plus de trois lièvres ou lapins d'aucune espèce, et ce, pendant l'espace de trois années expirant le 15 octobre 1946;

4.—de chasser, tuer ou prendre en aucun temps, le lièvre ou le lapin d'aucune espèce, au moyen de collets, cordes ou fils, ou pièges quelconques.

A. MORISSET,
Greffier du Conseil Exécutif.
B-15; 30 mars 1944.

POUSSINS A VENDRE

Qualité certifiée et contrôlée. Commandez immédiatement dans votre intérêt. Ecrivez et demandez nos prix et imprimés.

COUVOIR DE ST-HYACINTHE CERTIFIE

Propriétaires Léon CHABOT et Simon MATTE

375 RUE MONDOR,

SAINT-HYACINTHE, P.Q.



ST. HYACINTHE WELDING WORKS RGD.

1350, RUE DESSAULLES,

Vous annonce l'ouverture pour le 1er mai d'une boutique de

Soudure à l'Oxygène et à l'Électricité

--- SPECIALITE: ---

Soudure de bloc d'engin d'automobile

Aluminium et Metal Blanc.

AVIS

«Cultivateurs qui avez des travaux de soudure à faire effectuer sur machines agricoles ou autres machines, consultez M. PAUL ROUSSEAU, propriétaire de»

St. Hyacinthe Welding Works

R.G.D.

1350 RUE DESSAULLES

Voici un témoignage qui fait honneur à la profession agricole

Aux éleveurs-cultivateurs du Québec

Mes chers confrères,

Le Pays nous invite à lui prêter nos économies disponibles à l'occasion du 6^e Emprunt de la Victoire. Les éleveurs d'Ayrshire voudront faire leur part comme ils en ont donné l'exemple jusqu'ici. Leurs prêts joints à ceux de tous les Canadiens permettront d'atteindre l'objectif fixé à \$1,200,000,000.

Nous savons que c'est un placement solide qui rapporte du 3% et cela nous permet de grossir le capital dont nous aurons besoin après la guerre pour embellir nos fermes, moderniser nos étables et effectuer toutes les améliorations nécessaires, afin de conserver les marchés que nous avons acquis.

Aider le pays, c'est s'aider soi-même, et nous, cultivateurs, nous copérons de deux manières: en produisant plus de vaches et en achetant des Obligations de la Victoire.

Jos. P. Beauchemin

Au dernier Emprunt, trois millions de Canadiens de toute condition ont prêté leurs économies au Pays. C'est une preuve de patriotisme mais aussi une attestation de la prévoyance du peuple. Chacun comprend qu'il est sage de faire des économies et de les placer à intérêt dans les Obligations de la Victoire. Achetez donc des Obligations du 6^e Emprunt. Achetez-en davantage, au comptant et par versements, au fur et à mesure que vous vendez vos produits.

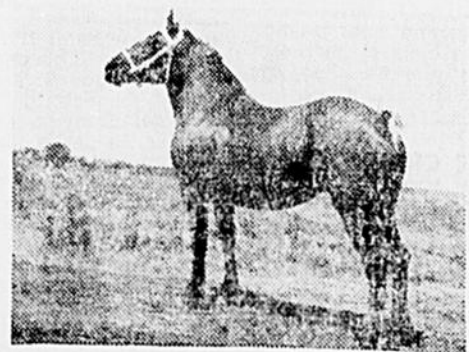
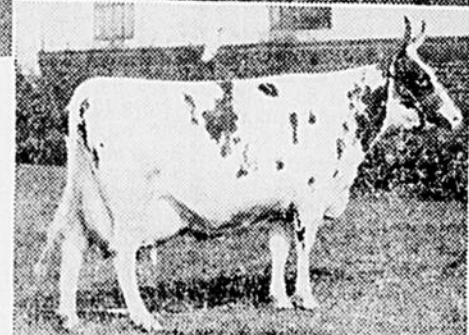
ACHETONS DES

OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE



M. Jos. P. Beauchemin de Verchères, P.Q., Président de l'Association canadienne des éleveurs d'Ayrshire.



Achetez les Obligations de la Victoire

"SALADA"

ANNONCEZ DANS LE JOURNAL "LE CLAIRON"

10 JOURS D'ECONOMIE

N'oubliez pas que c'est
aujourd'hui

que commence la

Grande Vente d'Aubaines

chez

Woodman Limitée

Vous y trouverez le plus grand choix de Manteaux et Robes pour dames et jeunes filles, Complets et Paletots pour hommes et jeunes gens.

— TOUT EN CONFECTION —

Spéciaux -

344 Robes réduites à **\$2.48**

95 Manteaux **\$9.75** POUR DAMES

WOODMAN LTEE

478, AVENUE ST-SIMON

SAINT-HYACINTHE

DES MUFFINS AU ALL-BRAN CHAQUE JOUR

DEUX VIEUX FAVORIS

MUFFINS AU ALL-BRAN

2 cuillères à soupe shortening
1 tasse sucre
1 oeuf
1 tasse All-Brans Kellogg

Bien mélanger shortening et sucre; ajouter l'oeuf et bien battre. Incorporer lait et All-Brans — laisser tremper jusqu'à ce que presque tout le liquide disparaisse. Tamiser farine avec sel et poudre à lever. Mélanger le mélange et mélanger jusqu'à ce que la farine disparaisse. Remplir aux 3/4 des tasses à muffins — cuire dans un four modéré (400°F.) environ 30 minutes. Pour faire 8 gros muffins.

BISCUITS AU ALL-BRAN

1 tasse shortening
1 tasse sucre
1 oeuf
1 tasse mélasse (miel)
1 tasse All-Brans Kellogg

Bien mélanger shortening et sucre. Ajouter l'oeuf, battre jusqu'à léger. Incorporer miel, All-Brans, lait — laisser tremper en tamisant les ingrédients secs. Tamiser farine, sucre, sel et épices ensemble — ajouter au premier mélange. Egoutter par cuiller à thé sur tasses graissées — quelques poches de distance. Cuire dans four modéré (400°F.) environ 15 minutes. Pour faire 2 1/2 douzaines de biscuits de 3 pouces.

Aide délicateuse à la régularité

Quand vous réglez votre famille de ces recettes au ALL-BRAN, vous l'aidez de TROIS manières. Premièrement: ALL-BRAN est une céréale laxative douce qui aide à

corriger le manque du "volume" dans l'alimentation. Ceci aide la régularité. Deuxièmement: c'est un aliment délicieux. Troisièmement: c'est aussi un aliment sain — une excellente source de protéine de grain entier, minéraux et autres éléments protecteurs. ALL-BRAN est très bon en cette saison — avec les appétits printaniers et le besoin de régularité dans la digestion. Vendu en boîtes de deux grandeurs chez les épiceries.

Aide à vous maintenir
"RÉGULIER"
naturellement
fabriqué par Kellogg à London, Canada

BINGO AU PROFIT DES CADETS DE L'AIR LE LUNDI 8 MAI

Un grand bingo aura lieu le lundi soir, 8 mai, à la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu, au bénéfice de l'escadrille des cadets de



Affaire qui intéresse les Soeurs Grises

La communauté, qui réclamait \$83,238.26 pour l'expropriation de certains terrains à Montréal, en reçoit \$26,388. — Interjection d'appel.

La Cour d'appel instruit à Montréal, depuis vendredi dernier, une affaire intéressante, concernant la communauté des Soeurs de la Charité, dont la maison-mère est à Saint-Hyacinthe, l'hôpital Général de Montréal et le procureur général de la province de Québec. Il s'agit de l'expropriation de certains terrains de la communauté, pour l'élargissement du chemin de la Côte de Liesse. La communauté appelante réclamait \$83,238.46 du ministère de la Voirie provinciale. La Régie des services publics lui en accorda \$26,388, et cette ordonnance était homologuée par un jugement de l'honorable juge Alfred Forest, de la Cour supérieure, rendu le 4 décembre 1942. Les Soeurs de la Charité, représentées par Me John Ahern, c.r., interjetèrent aussitôt appel. Me Raymond Noël représente le procureur général avec Me Victor Chabot, c.r., de Saint-Hyacinthe, à titre d'avocat-conseil.

La nouvelle route divise maintenant la propriété des religieuses. Sur cette belle propriété, la communauté a construit une Crèche pour les enfants illégitimes et une Ecole d'Industrie qui est une filiale de la Crèche. Il y a à la Crèche, 300 enfants dont l'âge varie d'un jour à six ans, 68 religieuses et 200 employés. À l'Ecole d'Industrie près de 400 enfants, âgés de six à douze ans, avec 33 religieuses et 45 employés.

L'appelante a en plus une ferme pour subvenir aux besoins de la Crèche. Cette ferme, des plus importantes, a 24 chevaux, 150 bovins, 104 porcs et 2,000 volailles. Me Ahern a souligné à la Cour d'appel que les dommages que souffre l'appelante sont dus au fait que sa situation sur la Côte de Liesse a été changée. Une paisible route de campagne est devenue un boulevard métroproletaire et le fait pour employés, enfants et religieuses de traverser ce boulevard afin d'aller soit à la Crèche, soit à l'Ecole d'Industrie, cause à la communauté non seulement des dommages élevés mais des dangers d'accidents.

Pour ces raisons l'appelante se croit justifiée de demander à la Cour d'appel d'augmenter de \$26,388 à \$76,723.63 sa réclamation pour l'expropriation d'une partie, la plus belle, de sa propriété.

ECOLE NORMALE QUI SERA DIRIGEE PAR LES SS. DE LA CHARITE

Les Soeurs de la Charité, dont la maison-mère est à Saint-Hyacinthe, dirigeront la nouvelle école normale de Saint-Alphonse-de-Thetford, qui ouvrira ses portes en septembre. L'école est le fruit de multiples démarches des membres de la Commission Scolaire de Thetford et de plusieurs personnes intéressées au projet. S. E. le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, et le Conseil de l'Instruction publique de la province ont approuvé la fondation de l'école. Les classes, le pensionnat et les bureaux du principal seront aménagés dans le couvent actuel. Si, plus tard, un agrandissement s'impose, ce sont encore les Soeurs de la Charité qui en assumeront les dépenses. La nouvelle école comble une lacune. Depuis longtemps, les jeunes filles de la région devaient fréquenter les écoles normales éloignées, afin d'obtenir leur brevet d'enseignement.

A MARIEVILLE

Les employés de Knitters Limited, de Marieville, avaient souscrit, mardi, la somme de \$6,700 au sixième emprunt de la victoire, soit 105 pour cent de leur objectif, fixé à \$6,450.

M. V. LOISELLE DECEDE DIMANCHE A L'AGE DE 81 ANS

M. Victor Loisel est décédé dimanche dernier à Saint-Hyacinthe, à l'âge de 81 ans. Le défunt laisse trois fils et une fille: MM. Aime Loisel, Drummondville; Léo, New-York; le sergent Oscar Loisel, de l'aviation américaine, présentement stationné dans l'Alabama, aux Etats-Unis; Mme Jimmy Couture, (Blanche), Montréal. Les funérailles ont eu lieu mercredi à la cathédrale, sous la direction de la maison Ubald Lalime. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Rosario Lavallée, vicaire, qui chanta également le service funéraire, assisté de MM. les abbés Pierre-Paul Mongeau et Isidore Descôteaux, comme diacre et sous-diacre. Dans le convoi, on remarquait des Soeurs de la Présentation-de-Marie, de l'Académie Prince, dont la R. S. Marie-Calixte, nièce du défunt, et des Soeurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu.

Un corps de cadets qui se distingue

Celui de l'Ecole supérieure Girouard, de cette ville. — Son effectif est de 400. — Le nouvel uniforme. — Les officiers.

Si l'Ecole Supérieure Girouard, de cette ville, se félicite à bon droit des divers mouvements qui la mettent constamment en valeur elle doit tout particulièrement s'enorgueillir de son corps de cadets. Composé de 400 unités dont 200 costumes, ce jeune bataillon est en voie d'incontestables succès. En plus d'avoir déjà pour acquiescence, l'entraîneur et le sens de l'ordre, il manifeste magnifiquement sa habitude de discipline, d'initiative, d'exactitude qui en font un organisme non seulement spectaculaire, mais riche de toutes les qualités d'esprit indispensables à la perfection désirée. Rien n'est si important que de voir s'avancer en formation irréprochable et d'un pas cadencé, cette colonne de beaux et jeunes militaires dans leur attirail uniforme, au rythme d'une trentaine de clairons et tambours. L'air martial qui se dégage de leur allure semble marquer leurs dispositions d'élèves bien stylés.

Le nouvel uniforme de service des cadets imite l'uniforme de combat de l'armée active canadienne, à part certains détails. Le veston est un assortiment composé de l'uniforme de combat et de la tunique australienne. Il est fabriqué d'une étoffe particulièrement résistante, qui peut être portée confortablement en toute saison. Sa coupe, à la taille, le rend confortable, permettant le mouvement libre des épaules. Ce veston se complète par des poches extérieures et une ceinture piquée. Le képi ressemble à celui des soldats en service actif; une bande rouge y est appliquée. L'insigne portée sur le képi consiste en une feuille d'érable aux reflets dorés. Le pantalon de cet uniforme est exactement le même que celui des soldats en service actif régulier.

Les chevrons témoignages d'efficacité, sont portés sur l'avant-bras en nombre correspondant à certains titres particuliers. Les cadets-officiers portent une soutache rouge sur la patte d'épaule; une barre indiquant un lieutenant; deux barres, un capitaine; trois barres, un major; quatre barres, un lieutenant-colonel.

Voici les résultats du cours d'officiers donné aux cadets du 1er novembre 1943 au 27 janvier 1944. Trente ont reçu un magnifique diplôme qui les nomme aux rangs d'efficacité mentionnés ci-dessous:

Lieutenant-colonel, Claude Guertin; Major, Guy Bérard; Major, Alain Delisle; Major, René Charbonneau; capitaine, Gaston Tardy; capitaine, Yvan Blanchard; capitaine, Gilles Grise; capitaine, Yves Michaud; lieutenant, Roméo Fontaine; lieutenant, Gaëtan Lavallée; lieutenant, Claude Blouin; lieutenant, Guy Leclerc; lieutenant, André Girard; lieutenant, Laurent Bourbeau; lieutenant, Roger Dupré.

QUARTIER-MAITRE

Le lieutenant J.-Albert Bois, secrétaire de l'Ecole de l'arrière-provinciale, de Saint-Hyacinthe, a mérité le poste de quartier-maitre du régiment de réserve de Saint-Hyacinthe, après avoir subi avec succès les examens requis.

ANCIEN DU SEMINAIRE NOMME ORGANISTE A MANCHESTER, N.-H.

Un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, M. Wilfrid Bonenfant, de Suncook, vient d'être nommé organiste de la paroisse Saint-Antoine, à Manchester, N.-H. Il succède à M. Paul-Emile Farley. Né à Suncook le 29 septembre 1915, M. Bonenfant fit ses études primaires à l'école paroissiale St-Jean-Baptiste, puis fréquenta la Pembroke Academy et le Séminaire de Saint-Hyacinthe. Il se livra ensuite à l'étude et à la pratique de la musique. Il a étudié le piano, l'orgue, le violon et le chant grégorien sous les meilleurs maîtres, dont M. Rodolphe-E. Pépin, ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, récemment nommé organiste de la Mission Church, desservie par les Rédemptoristes, à Roxbury, Mass.

PROCHAINES RETRAITES FERMEES A LA VILLA SAINTE-JEANNE D'ARC

Ci-après la liste des prochaines retraites fermées à la Villa Sainte-Jeanne d'Arc de Saint-Hyacinthe:

MAI
1 lundi au 4 — Demeiselles.
5 vendredi au 8 — Demeiselles
12 vendredi au 15 — Jeunes Dames
15 lundi au 17 — Etudiantes
17 mercredi au 19 — Etudiantes
19 vendredi au 22 — Prép. au Mariage.
22 lundi au 24 — Etudiantes
24 mercredi au 26 — Etudiantes
26 vendredi au 28 — Demeiselles

ETAT-CIVIL

Naissances. — 21 avril: Marie, Claudette, Huguette, fille de Léo Dumont et de Adoris Florent. Parr. et marr.: Léopold Dumont et Joséphine Bourque. — 22 avril: Marie, Murielle, Denise, fille de Denis Dion et de Louise Théberge. Parr. et marr.: Wilfrid Théberge et Béatrice Théberge. — 22 avril: Joseph, Arsène, Jean, Pierre, fils de Roméo Guérin et de Rosa Proulx. Parr. et marr.: Arsène Guérin et Doris Verville. — 23 avril: Marie, Gabrielle, Judith, fille de Regworth Doe et de Gabrielle Mainville. Parr. et marr.: Claude Proulx et Antoinette Mainville. — 23 avril: Marie, Madeleine, Renée, Andrée, fille de Camille Petit et de Aline Dion. Parr. et marr.: René Dion et Alix de Roy. — 23 avril: Marie, Auréole, Michèle, fille de Roland Gérard Matteau et de Rolande Chassé. Parr. et marr.: Georges Chassé et Aurèle Coutu. — 23 avril: Marie, Dolorès, Andrée, fille de Joseph Collins et de Yvonne Grondin. Parr. et marr.: Emilien Grondin et Dolorès Grondin. — 23 avril: Marie, Jacqueline, Nicole, fille de Henri Laroche et de Angéline Picard. Parr. et marr.: Maurice Picard et Anna Picard. — 23 avril: Marie, Claudette, Jocelyne, fille de Robert Deslauriers et de Marie-Rose Plante. Parr. et marr.: Gaston Deslauriers et Alice Chicoine. — 23 avril: Marie, Sonia, Doris, fille de Eudore Simard et de Anne Marie Lamoureux. Parr. et marr.: Emilien Lamoureux et Alice Robidoux. — 23 avril: Marie, Pauline, Lorraine, Mariette, fille de Aime Courtémance et de Aida Moreau. Parr. et marr.: Narcisse Moreau et Simone Courtémance.

Décès. — 15 avril: Omer Solv, veuf de Antoinette Leboeuf (51 ans). — 16 avril: Suzanne Cadotte, fille d'Hector Cadotte et de Marie Reine Hardy (40 jours). — 18 avril: Délia Lefebvre veuve de Misael Bienvenue (65 ans). — 19 avril: Aloysia Plante épouse de Narcisse Beauregard (62 ans). — 19 avril: Francis Chabot fils de Cyprien Chabot et de Adeline Duchesne (66 ans 11 mois). — 19

avril: Malvina Marc-Aurèle épouse du Dr J.-H.-L. Page (75 ans). — 20 avril: Albé Michel Paulhus, curé de St-Aimé (67 ans). — 21 avril: Georges Chabot, 46 ans, époux de Florida Bernard. — 21 avril: Sophie Lavoie, veuve de Charles Michaud (79 ans). — 24 avril: Wildor Desmarais époux de Lucienne Durocher (39 ans). — 26 avril: Victor Loisel veuf de Mathilda Rondeau 84 ans 3 mois. Mariages. — 13 avril: Entre Philippe Tétreault fils de Ovide Tétreault et de Cora Lemieux, et Béatrice Pelletier fille de Albert Pelletier et de Rose-Alma Beaulieu. — 15 avril: Entre Maurice Dupont fils de Joseph Dupont et de Berthe Despot, et Fabienne St-Jean fille de Donat St-Jean et de Olivine Leblanc. — 19 avril: Entre Anatole Dumaine fils de Philias-Albert Dumaine et de Flore-Ange Lavallée, et Laurence Roux fille de Joseph Roux et de feu Marie Leblanc. — 22 avril: Entre Jean-Paul Bousquet fils de Honoré Bousquet et de Donald Guertin, et Lucille Laliberté fille de Emery Laliberté et de Les Robitaille.

POUR LE REPOS DE L'AME DE L'ABBE MICHEL PAULHUS

Un service funéraire pour le repos de l'âme de M. l'abbé Michel Paulhus, décédé le 15 avril à St-Aimé, où il était curé, sera chanté mardi matin, 2 mai, à 9 heures, dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe. Le défunt était bienfaiteur de l'Institution. Respectueuse invitation est faite d'assister à la cérémonie.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 13 mai le mariage de M. Paul-André Charbon, fils, de M. et Mme Oswald Charbon, de Saint-Bernard, à Mlle Simone Pelletier, fille de M. et Mme Philippe Pelletier, de Saint-Jude.



Avant de critiquer
votre téléphone...

VERIFIEZ CETTE DISTANCE

Le transmetteur de votre téléphone est réglé de façon à donner les résultats les meilleurs lorsque placé à un quart de pouce des lèvres. Si vous éloignez les lèvres, votre voix sera transmise avec moins de force et moins de clarté.

La plupart de ceux qui nous demandent de vérifier leurs téléphones ont tout simplement oublié d'appliquer ce principe élémentaire.

Évitez à nos techniciens ces vérifications inutiles, et faites en sorte que chacun puisse vous entendre clairement. Rappelez-vous toujours ce qui suit:

Parlez de façon normale, clairement, directement dans le transmetteur, en tenant le transmetteur à un quart de pouce des lèvres.

demandez des ailes aux mots



Tenir tout en parlant peut nuire à la réception. Si vous ne pouvez pas ainsi tenir le transmetteur vis-à-vis les lèvres, si vous avez un téléphone sur pied, tenez-le bien droit et non pas penché ou horizontal. Ainsi, la réception sera claire, sans bruits inutiles.

TOURBILLON D'ADRESSES!

Voici les résultats du cours d'officiers donné aux cadets du 1er novembre 1943 au 27 janvier 1944. Trente ont reçu un magnifique diplôme qui les nomme aux rangs d'efficacité mentionnés ci-dessous:

Lieutenant-colonel, Claude Guertin; Major, Guy Bérard; Major, Alain Delisle; Major, René Charbonneau; capitaine, Gaston Tardy; capitaine, Yvan Blanchard; capitaine, Gilles Grise; capitaine, Yves Michaud; lieutenant, Roméo Fontaine; lieutenant, Gaëtan Lavallée; lieutenant, Claude Blouin; lieutenant, Guy Leclerc; lieutenant, André Girard; lieutenant, Laurent Bourbeau; lieutenant, Roger Dupré.

Le lieutenant J.-Albert Bois, secrétaire de l'Ecole de l'arrière-provinciale, de Saint-Hyacinthe, a mérité le poste de quartier-maitre du régiment de réserve de Saint-Hyacinthe, après avoir subi avec succès les examens requis.

Un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, M. Wilfrid Bonenfant, de Suncook, vient d'être nommé organiste de la paroisse Saint-Antoine, à Manchester, N.-H. Il succède à M. Paul-Emile Farley. Né à Suncook le 29 septembre 1915, M. Bonenfant fit ses études primaires à l'école paroissiale St-Jean-Baptiste, puis fréquenta la Pembroke Academy et le Séminaire de Saint-Hyacinthe. Il se livra ensuite à l'étude et à la pratique de la musique. Il a étudié le piano, l'orgue, le violon et le chant grégorien sous les meilleurs maîtres, dont M. Rodolphe-E. Pépin, ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, récemment nommé organiste de la Mission Church, desservie par les Rédemptoristes, à Roxbury, Mass.

Ci-après la liste des prochaines retraites fermées à la Villa Sainte-Jeanne d'Arc de Saint-Hyacinthe:

MAI
1 lundi au 4 — Demeiselles.
5 vendredi au 8 — Demeiselles
12 vendredi au 15 — Jeunes Dames
15 lundi au 17 — Etudiantes
17 mercredi au 19 — Etudiantes
19 vendredi au 22 — Prép. au Mariage.
22 lundi au 24 — Etudiantes
24 mercredi au 26 — Etudiantes
26 vendredi au 28 — Demeiselles

Les lettres marquées "A l'Hôpital" et postées au Canada sont envoyées directement au bureau des Archives au Royaume-Uni ou en Méditerranée centrale, selon le cas. Ces lettres sont transportées de préférence, qu'elles soient envoyées par avion ou par la poste ordinaire. Elles parviendront donc au destinataire plus vite que jamais.

On ne peut pas chercher à localiser des soldats déplacés ou blessés sans qu'il se produise des retards inévitables. Mais soyez assuré que rien n'est et ne sera négligé pour hâter la livraison de vos lettres à vos militaires.

Si vous recevez une carte de priorité pour les blessés, prenez bien soin d'ajouter les mots "A l'Hôpital" à l'adresse de votre correspondant outre-mer.

POSTES, CANADA
Publié avec l'autorisation de
L'HON. W. P. MULOCK, C.R., DÉPUTÉ, MINISTRE DES POSTES

Victoire
d'abord

AU CINEMA
MASKA
CETTE SEMAINE

SOUSCRIVONS
GÉNÉREUSEMENT

A l'affiche VENDREDI et SAMEDI

Histoire basée sur la vie de Kate Rockwill Matson qui fut surnommée la reine du Klondike.

Elle sut prendre la maîtrise sur
tous les mineurs du Yukon !



QUI EST CETTE FEMME MYSTÉRIEUSE QUI
A DÉJOUÉ LES MEMBRES DE LA GESTAPO



AUSSI



— EN PLUS —
"Donald Duck
& The Gorilla"

et les

NOUVELLES
MOVIETONE

ERROL FLYNN REMPORTE UN AUTRE
SUCCÈS DANS "NORTHERN PURSUIT"

Il joue le rôle d'un agent de la gendarmerie canadienne dans le film qui passera au ciné Maska dimanche et lundi. — Comme second film, "Rookies in Burma".

Les amateurs de beaux paysages d'hiver devraient se rendre au Maska, dimanche et lundi prochains, 30 avril et 1er mai, pour voir "Northern Pursuit".

Parmi les immenses paysages de l'Arctique, Errol Flynn y joue le rôle d'un membre de la Gendarmerie Royale à Cheval du Canada. C'est l'histoire d'un policier de descendance allemande qui, pour mieux s'assurer de la capture d'espions nazis débarqués sur les côtes canadiennes, consent à faire semblant de les aider.

Flynn se laisse tête baissée dans les machinations du colonel Hugo von Keller, le chef de la bande nazie envoyée au Canada pour faire sauter le Canal Welland.

Après bien des péripéties, l'héroïque policier finit enfin par déjouer l'infatigable complot et capturer les saboteurs.

De la virilité, de la force d'âme et beaucoup d'action, tel est, en résumé, ce que contient "Northern Pursuit". Outre Errol Flynn, de magnifiques acteurs, tels que Julie Bishop et Helmut Dantine, assurent à ce film un succès non équivoque.

Au même programme, une amusante comédie sur la rive militaire, "Rookies in Burma", avec les as du rire Wally Brown et Alan Carney.

"What's Cooking, Doc", caricature de court métrage, complète le programme.

DEANNA DURBIN SE SURPASSE
DANS "HIS BUTLER'S SISTER"

Ce film sera à l'affiche du ciné Maska mardi, mercredi et jeudi, 2, 3 et 4 mai. — Au même programme, "Escape to Danger".

"His Butler's Sister", le film qui passe au Maska, les 2, 3 et 4 mai prochains, est une amusante comédie où Deanna Durbin nous apparaît en jeune fille de petite ville.

Douée d'une voix riche, elle décide de tenter sa chance sur le Broadway, à New-York.

Pour faciliter les choses, elle s'engage comme bonne à tout-faire chez un célèbre musicien, lui-même son frère est déjà premier valet de chambre.

Malheureusement, tout ne va pas comme sur des roulettes; toutefois, après une série de scènes très amusantes où notre héroïne se bat au milieu de difficultés sans nombre, entre autres choses: l'assiduité encombrante de cinq amoureux, elle triomphera enfin, réalisant ses plus chères ambitions.

Pat O'Brien, Franchot Tone, Akim Tamiroff, Alan Mowbray et Frank Jenks, les cinq prétendants de Deanna Durbin, avec leur talent habituel, contribuent au succès de ce grand film.

En programme double à ce spectacle, un drame poignant, "Escape to Danger", dont l'intérêt vous tiendra en haleine jusqu'au dénouement. C'est l'aventure d'une institutrice anglaise au Danemark qui simule une grande sympathie pour l'envahisseur nazi, alors qu'en réalité, elle dirige les activités de l'"Underground".

Ami Dvorak joue le rôle de l'institutrice, Eric Portman, David Peel et Marjorie Rhodes complètent la distribution.

Comme sujet court, la direction du Maska présente "Flicker Flashback", où durant quelques minutes, les spectateurs auront l'occasion de revoir le passé en compagnie d'acteurs des tout débuts du cinéma.

Mr. Gilbert Archambault

anciennement à l'emploi de

P.-E. GAUCHER, comme

Technicien en Radio

désire informer ses clients et amis qu'il

est maintenant à l'emploi de

A. LETOURNEAU

1345, Des Cascades,

Tel. 1070

et sollicite votre encouragement comme par le passé

Les conseils de comté
sont en voie de s'unir

Cinquante et un comtés de la province de Québec ont déjà unanimement donné leur adhésion. — Le premier congrès de l'union sera tenu à Québec entre le 15 septembre et le 15 octobre prochain.

Répondant au besoin général de promouvoir les intérêts des municipalités rurales, les conseils de comté de la province sont en voie de former leur association. Le comité provisoire, nommé lors d'une réunion des préfets et maires le 3 février, s'est réuni dernièrement au Château Frontenac, Québec, sous la présidence de M. Wilfrid Labbé, préfet du comté de Arthabaska.

On remarquait aussi la présence de plusieurs préfets, maires et secrétaires-trésoriers des comtés. Me Emile Morin, sous-ministre des Affaires municipales, avait accepté l'invitation du comité provisoire de venir rencontrer les membres. M. Morin encouragea fortement ces derniers à fonder une association nécessaire, a-t-il dit, afin de promouvoir les intérêts des municipalités régies par le Code municipal. Il donna aux représentants présents à la réunion des directives précieuses et utiles afin d'assurer le succès de leur projet.

Le but de la réunion était de prendre connaissance des progrès de l'idée lancée en février et d'élaborer les conditions relatives à la formation d'une union. Jusqu'à la date, 51 comtés de la province ont été unanimes à donner leur adhésion à un projet d'association. Aucune protestation n'a été enregistrée à l'encontre de l'idée et on a l'assurance que bientôt tous les autres comtés s'empresseront de donner également leur adhésion.

Le nom projeté de l'association est celui de "L'union des conseils de comté de la province de Québec". Voici, dans les grandes lignes, comment fonctionnera cette union.

Tous les conseils de comté pourront en faire partie. Aux fins de l'élection des directeurs, la province a été divisée en quinze districts qui seront chacun représentés au conseil d'administration par un directeur. Ce directeur sera l'un des préfets en charge dans chaque district. Le comité exécutif de l'union sera formé de cinq membres choisis parmi les directeurs.

A noter que les membres du comité exécutif et les directeurs ne seront pas rééligibles afin de donner à tous les préfets, à tour de rôle, l'occasion d'être représentés dans l'administration. Les membres de l'exécutif seront nommés pour deux ans et les directeurs pour trois ans.

Le premier congrès provincial de l'union sera tenu à Québec entre le 15 septembre et le 15 octobre prochain. Au nombre des vœux exprimés lors de la réunion, on a suggéré que la Revue Municipale devienne l'organe officiel de l'union. Un compte-rendu des délibérations de cette réunion sera envoyé à tous les conseils de comté afin qu'il soit soumis à la séance du mois de juin.

M. le notaire J.-A. Langlais, secrétaire du comté de Témiscouata, agissait comme secrétaire de la réunion, et M. E.-O. Hudon, de Hébertville, directeur de l'Association provinciale des Secrétaires de Municipalités, agissait en qualité de secrétaire-adjoint. Les membres du comité provisoire présents étaient MM. Auguste Barbeau, préfet du comté de Champlain, Omer Arsenault, préfet du comté de Bonaventure, J.-Charles Dufour, préfet du comté de Matane, Linière Audet, préfet du

REPAS
POUR
ÉCOLIERS
AVEC LES
SOUPES
CONDENSÉES
HEINZ



Les enfants aiment quelque chose de chaud au lunch, et que pourraient-ils avoir de mieux qu'une Soupe Heinz nourrissante qu'ils peuvent boire à la tasse — sans cuire — et qui leur donne de l'énergie tout en les régulant.



SUBVENTION ACCORDEE
SUR LES IMPORTATIONS
D'ABEILLES DES E.-U.

La production du miel a considérablement augmenté depuis le début de la guerre. Les apiculteurs importent beaucoup d'abeilles des États-Unis, de la Californie en particulier. Ces abeilles sont importées en paquets.

Pour encourager la production du miel et aider les cultivateurs qui s'adonnent à l'élevage des abeilles, la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre accorde une subvention de 50 cents la livre sur toutes les importations d'abeilles des États-Unis. Cette subvention est payée depuis le 1er mars et sera en vigueur jusqu'au 15 juin.

Pour MAR. - MER. - JEU. -- MATINEE MERCREDI A 2 HRES P.M.

LA RAVISSANTE VEDETTE
DE "HERS TO HOLD"

dans son MEILLEUR FILM et le PLUS GAI !



AKIM TAMIROFF

EVELYN ANKERS ALAN MOWBRAY
FRANK JENKS WALTER CATLETT
ELSA JANSSEN



En Plus — Un Sujet Court nouveau genre

"FLICKER FLASHBACK" ou "Vos Étoiles de Jadis"

AU PROGRAMME DIMANCHE et LUNDI - Continuel Dimanche de Midi à Minuit

Assistez durant
94 MINUTES
D'AVENTURES
ET D'IMPRÉVU !

AVEC

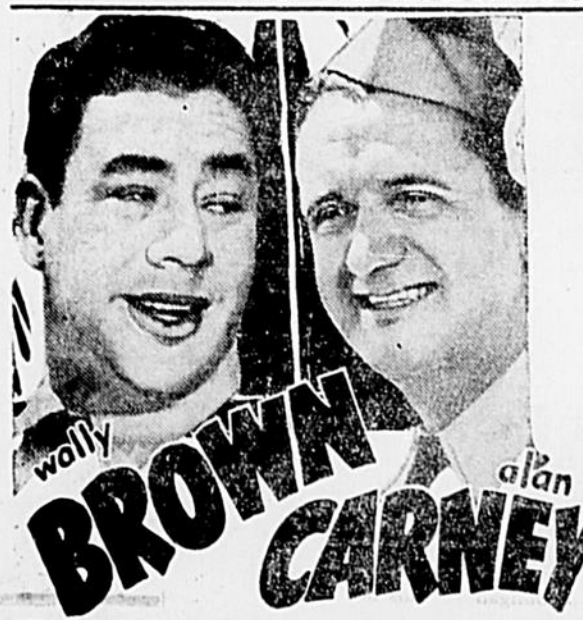
CE FILM DONT
L'ACTION SE SITUE
DANS LES
IMMENSITES DU
NORD FAIT
REVIVRE DANS UN
CLIMAT INTENSE-
MENT DRAMATI-
QUE L'UN DES
PLUS BEAUX
EXPLOITS DE LA
GENDARMERIE
ROYALE !



Cette nouvelle paire d'amis font
leur apparition à l'écran et déjà ils
sont reconnus comme étant 2 des
meilleurs comiques à Hollywood !

Ne manquez pas de les voir
dans

"ROOKIES
IN
BURMA"



BUREAU METEOROLOGIQUE MUNICIPAL

OBSERVATEUR: L'abbé Frs-X. Côté

Température du 20 avril au 26 avril 1944

Date	à 8 h. a. m.	à 8 h. a. m.	Max.	Min.	Pluie	Neige
20	30.40	33	49	25		
21	30.41	33.5	54	29		
22	30.56	35	55	23		
23	30.48	36	60	27	0.05	
24	30.30	39	44	35	0.73	
25	29.86	36	51	34	0.21	
26	30.09	35	54	31		

Précipitation: Pluie: 0.99; Totale: 0.99.
57 heures de soleil — Nébulosité moyenne: 4/10.

REMARQUES: Moyenne maxima: 52.4. — Moyenne minima: 29.1.
La saison des sucres est terminée. Année exceptionnelle-
ment bonne. 145% de la moyenne.

Tél. 775 Soir 918

J. E. ST-ONGE

Entrep.-Electricien
248 Cascades
Saint-Hyacinthe, P. Q.

Exigez toujours les matelas à ressorts

"Le Maskoutain"

fabriqué par

A. ROBERT

515-555, 10e Ave., St-Michel
Tél. 523

ATTENTION: GARANTIE, 5 ANS

L'achat de ce matelas vous procurera toujours le confort désiré.

Les Seuls Distributeurs à St-Hyacinthe:

C. Sicotte, Meublier

A. Robert, Manufacturier

REPARATION

DE RADIOS

de toutes Marques

A. LETOURNEAU

Technicien diplômé

du C. S. O. E.

Aussi claviraphes loués,

vendus et réparés

1345 DES CASCADES

Tél. 1070

ST-HYACINTHE

RECUPEREZ

METAUX, CAOUTCHOUC,

PAPIER, CARTON.

Téléphonez à la Campagne

nationale de Récupération:

TEL. 576

M. Victor HEBERT

AVIS

Votre POELE et FOUR-

NAISE sont-ils défect-

ueux? Si oui, télépho-

nez au MAGASIN BE-

LANGER pour y faire

votre réparation. Nous

pouvons vous procurer

les pièces de rechange

pour toutes les marques

de poeles.

Adressez-vous au

MAGASIN BELANGER

Dans l'édifice de M.M. H.

Messier & Fils,

957 Rue des Cascades,

St-Hyacinthe, Tél. 1421J

AVIS

VOTRE LAVEUSE est-elle

défectueuse? Si oui, voyez

LUCIEN LALIBERTE

expert en réparations de

toutes marques de laveuses,

tel que BEATTY, CON-

NOR, EASY, etc. Aussi mo-

teurs électriques, engins à

gazoline: Johnson et Briggs

& Stratton, etc., qui pour

un prix modique vous re-

mettra votre laveuse com-

plètement à neuf.

LUCIEN LALIBERTE

1895, rue Cascades
Tél. 1390
Saint-Hyacinthe

REFUS D'AVANCER

Je, par la présente, donne avis
que je ne serai responsable d'au-
cune dette contractée en mon
nom par Mme Henriette Daude-
lin ou par qui que ce soit, sans
une autorisation signée de ma
main.

Herménis Daudelin,
907 St-Antoine,
Saint-Hyacinthe.
St-Hyacinthe, 5 avril 1944.
7-14-21-28 av.

REFUS D'AVANCER

Jusqu'à avis contraire, je, par
les présentes, déclare que je ne
serai responsable d'aucune det-
te contractée en mon nom par
qui que ce soit, sans une autori-
sation signée de ma main.
Omer Lemay,
St-Hyacinthe le Confesseur,
St-Hyacinthe, 10 avril 1944.
14-21-28a-5m.

REFUS D'AVANCER

Je donne par les présentes avis
que je ne tiendrai responsable
d'aucune dette contractée en mon
nom, par qui que ce soit, sans une
autorisation signée de ma main.
(Signé) Georges Lussier,
1140, rue Laframboise,
St-Hyacinthe.
Saint-Hyacinthe, 20 avril 1944.
21-28a-5-12m

A VENDRE

A VENDRE. — Arbres fruitiers
arborescents, arbustes à
fleurs, plants pour haies, (résé-
neux et conifères de toutes es-
pèces), plants de framboisiers cer-
tifiés et fraisiers. Pour plus de
renseignements, voyez notre ven-
deur au Marché de St-Hyacinthe
les vendredis 21, 28 avril et 5 mai.
Pépinière Auclair Frères, Mont-
St-Hilaire, Co. Rouville.
14-21-28a-5m.

A VENDRE ou A ECHANGER. —
pour propriété en ville. Immeu-
bles comprenant grand logement,
garage, boutique de forges. Tous
les accessoires de garage (drill
électrique, etc.) Ainsi pour la
boutique de forges. Situés au
village Ste-Monique, Co. Nico-
let. S'adresser à 1960 Duvernay,
St-Hyacinthe. 21a

A VENDRE. — Propriétés de tou-
tes sortes, telles que maisons et
aussi terres, petites et grandes,
avec ou sans rouling, places d'af-
faires, restaurants, épiceries li-
cenciées, boucheries, magasins gé-
néral de campagne, hôtels de
campagne aussi beurrieres; le
tout à des prix raisonnables. A-
vant de chercher vous-mêmes,
voyez GELINAS et DUBÉ, 190,
rue St-François, Tél. 1173-w ou
Café Canadien, rue St-Simon,
tél. 813. 21-28a

A VENDRE. — Petite terre à ven-
dre, 15, 30, ou 60 arpents, culture
bois, verger; pas bâtie à 5 milles
de St-Hyacinthe sur Route Rura-
le, autobus. Pour informations
Tél. 16-w. 21-28a

A VENDRE. — Poêle Légaré à
vendre, bois et charbon, en bonne
condition. S'adresser à 461 Ste-
Anne. 21-28a

A VENDRE. — Dans un village
à 12 milles de St-Hyacinthe, sur
route Nationale. Maison contai-
nant 2 logis, 1 magasin, cave en
ciment, hangar, 2 étages, 1 gara-
ge. S'ad. à 302 Ste-Anne, Saint-
Hyacinthe. 14-21-28a

A VENDRE. — Manteau de dame,
grandeur, 16 ans, avec garniture
en fourrure. S'adresser à 3 rue
Ste-Anne, La Providence. 28av.

A VENDRE. — Arbustes à fleurs
compréhant lilas (fleurs violet
foncé); spirée, hydrangea, pivoi-
nes, Phlox. Pour renseignements,
S'adresser à 2151 Ste-Anne.
28av.

A VENDRE. — Set de cuisine
blanc et chromé, lit en fer, som-
mier, matelas, moulin à cou-
dure, "Singer", moulin à laver blanc,
set de studio chromé, gros set de
chambre avec radio dans la tête
du lit. S'adresser à Mme Dutil,
2360 Bourdages, Tél. 1066J.
28a-5-12m.

A VENDRE. — Costume tailleur,
gabardine, gris, 1 an d'usage, ain-
si que manteau gabardine, brun,
taille 13 ans. S'adresser par télé-
phone 1142. 28a.

A VENDRE. — A très bon mar-
ché 2 manteaux très chics pour
dames, 1 noir taille 20 ans, 1 vert
taille 14 ans, 4 habits usages pour
hommes. Tailles 36 - 38 - 40 - 42.
S'adresser à 1585 St-Antoine.
28a.

A VENDRE. — Grand miroir 3 x
4. Petit poêle à l'huile, un rond,
avec caniste à l'huile. Manteau
d'été en beau tweed vert, gran-
deur 12 à 14 ans, avec chapeau
feutre rouge ainsi que gants et
sacoches. Le tout en parfait ordre.
S'adresser à 62 Concorde, Tél.
1428-W. 28a.

A VENDRE. — Terre, 76 arpents,
16 arpents en bois, 60 arpents de
terre faite, bonnes bâtisses. Prix
\$2,500. S'adresser à Origène Mo-
risette, 705 Cascades. 28a.

A VENDRE. — Oreillers en be-
lle plume. Grandeur 34 po. long et
40 po. de circonférence, bon cou-
til. S'adresser à 29 Centrale, St-
Joseph. 28a.

A VENDRE. — Bonne terre de
130 arpents, propre à la culture
de la betterave à sucre. Peut être
séparée et servir à deux établisse-
ments. Bonnes conditions. S'a-
dresser à 29 Centrale, Saint-Jo-
seph. 28a-5-12-19m.

A VENDRE. — Radio de table,
en parfait ordre. S'adresser à C.
Léveillé, 957 rue Cascades, Tél.
1421-J. 28a.

A VENDRE. — Terrains au coin
des rues Raymond et Baransea.
S'adresser à Romeo Lambert, St-
Barnabé, Tél. 26. 28a-5-12-19m

A VENDRE ou à louer. — Com-
merce, boucherie et épicerie, à St-
Hyacinthe, avec outillage, pro-
priété 2 logements, un logement
libre pour l'acheteur. S'adresser
à 2250 rue Sicotte. 28a.

A VENDRE. — Grande maison
de pierre, système à eau chaude,
huile, grand terrain 150 pieds de
front riverain, au bord du
Yamaska. Aussi aménagement.
S'adresser à 68 St-Pierre, La Pro-
vidence, Tél. 509. 28a.

A VENDRE. — Chevrolet 38",
coach, bien propre, bons pneus.
S'adresser à 33 Centrale, St-Jo-
seph, Tél. 1354-W. 28a.

A VENDRE. — Pour cause de
deuil, Robes et deux pièces, gran-
deurs 36 - 38 - 40. En parfaite
condition. S'adresser à 626 Con-
corde. 28a.

A VENDRE. — Lit d'acier 4 pieds
matelas à ressorts, secrétaire (roll
top), grand miroir biseauté, ar-
moires, coffres, fauteuils, tapis,
rideaux, vaisselles, etc. S'adresser
à 1165 Girouard, Ville. 28a.

A VENDRE. — Deux beaux re-
nards argentés qui n'ont presque
pas été portés. Bonnes conditions.
S'adresser à 1960 Duvernay. 28a.

A VENDRE. — Carrosse pour bé-
bé. Très propre, comme neuf. S'a-
dresser à Alfred Laplante à 74
Ste-Anne, village La Providence. 28a.

CHALET A VENDRE. — Beau
chalet, 2 étages sur les bords de
l'Yamaska, côté nord, 3 milles des
portes des Maires. Electricité,
chambre de toilette, etc., etc. Pro-
priété de M. Wilfrid Gariépy. On
peut visiter de samedi après-midi
à dimanche soir. Prix modéré.
28a.

**ON DEMANDE
IMMEDIATEMENT**

Pour le Cafétéria de l'Ecole
des Signaleurs de St-Hyacinthe.

4—CONTREMAITRESSES (mariées ou célibataires) au trai-
tement de \$70.20 par mois, bonus de vie chère et repas
compris. Pour être en charge du Personnel
féminin du Cafétéria.

84—FEMMES (mariées ou célibataires) au traitement de
\$50.00 par mois PLUS boni de vie chère et repas
compris. Pas de limite d'âge. Pour servir au comp-
toir, etc.

LA CONNAISSANCE DE L'ANGLAIS N'EST PAS
NECESSAIRE POUR CES POSITIONS.

S'adresser au Bureau Sélectif, Edifice du Bureau de Poste
Saint-Hyacinthe

Par autorisation spéciale du Service Sélectif National.

A LOUER

A LOUER. — Chambre à louer
avec divan et ameublement de
cuisine. S'adresser à E. Guilbault,
12 rue St-Pierre, La Providence.
28a-5m.

DIVERS

DEMANDE. — Commerce deman-
dé avec logement, dans la ville de
St-Hyacinthe. J'achèterais aussi
la propriété au comptant si dési-
ré. S'adresser à E. Meunier, Tél.
1308-W. 14av.

PETITS POUSSINS

prix spéciaux pour juin et juillet
Rock Barres mélangés 10c
New Hampshire mélangés 11c
Légorn Blancs mélangés 10c
Poulettes Rock Barres 17c
Poulettes Légorn blanches 20c
Ne retardez pas. \$1. assure vo-
tre commande.

COUVOIR CARLETON

Britannia Heights, Ontario.

FORGERON DEMANDE. — On
demande un forgeron d'expé-
rience. Bon salaire, travail assu-
ré à l'année. S'adresser à Casier
Postal 265 ou téléphone 88, Acton
Vale, P. Q. 21-28a-5-12m

LOGEMENT DEMANDE. — 4 à
5 pièces avec chambre de bain
pour 2 personnes. S'adresser à
W. Landry, 957 Cascades, St-Hya-
cinthe, Tél. 1421-j. 21-28a

SERVANTE DEMANDE. — Bon
salaire. S'adresser à 790 rue Tel-
lier. 28av.

CHALET à vendre ou à louer,
situés à 1 1/2 mille de la ville. S'a-
dresser à 478, avenue St-Simon.
28av.

LE "SALON GRAZIELLA" dési-
re informer sa clientèle, qu'à par-
tir du 8 mai, son salon de coiffu-
re sera déménagé au No 2890
rue St-Pierre, en Ville. 28a-5m

CUISINIÈRE DEMANDE. — qui
aimerait passer ses vacances d'été
au bord d'un lac. S'adresser au
Séminaire à M. l'abbé J.-Hector
Bernard, directeur du Lac Brail.
jno-28a.

ON DEMANDE une servante pour
ouvrage général dans une maison
de 4 grandes personnes ou un
couple sans enfants. S'adresser à
39 rue Centrale, Village St-Jo-
seph, St-Hyacinthe. 28a.

SAINT-PIE

La saison des sucres est prati-
quement terminée ici comme
partout ailleurs. Cette année la
coléte du sirap a été très bonne
et avec la belle température que
nous avons eue, plusieurs parties
de sucre ont été organisées.

Le Cercle des Fermières ne
s'est pas laissé d'amer le pion et
une "Journée à la Cabane" a été
organisée pour les membres le
mardi après Pâques. On avait
choisi la cabane de M. Roland
Bousquet pour aller faire hon-
neur aux étiquettes au jambon et
à la délicieuse tarte d'orange.

Les dames fermières accompa-
gnées de leur époux se sont ren-
dus nombreuses, ainsi que les
jeunes filles, et on passa une très
bonne journée. M. le vicaire L.-P.
Breton, aumônier du Cercle, a
avait plusieurs recueils de la
"Bonne Chanson" et il en exécuta
plusieurs.

Dimanche dernier, 16, le Rév.
Père Lemay, du Couvent des Do-
minicains de Saint-Hyacinthe, fit
un sermon à la grand-messe. Il
parla surtout des missions domi-
nicaines au Japon. A la quête
qu'il fit lui-même pour le profit
des missions, les fidèles se sont
montrés très généreux.

On annonce pour dimanche
soir prochain, le 30, à la salle pa-
roissiale une réunion du Cercle
Lacordaire et Sainte-Jeanne
d'Arc. Comme d'habitude ceux
qui désirent devenir membres de
ces cercles sont invités à se ren-
dre pour huit heures.

Est annoncé pour samedi, 29, le
mariage de M. Georges-Aimé
Bousquet, fils de M. et Mme
Johnny Bousquet, (Délia Bous-
quet), avec Mlle Thérèse Per-
reault, fille de M. et Mme Emile
Perreault, (Rosalie Houle).

—Est décédé de la grippe M.
Horace Racine, propriétaire des
Laboratoires Racine Enrg., de St-
Pie, et ancien membre de la po-
lice de Montréal. Le défunt de-
meurait à Saint-Pie depuis quel-
ques années.

—Mme Gérard Larocque, née
Rachel Hébert, décédée à l'hôpi-
tal Saint-Charles, la semaine der-
nière et fut inhumée à Saint-Pie.

—Gilles Charbonneau, enfant
de M. et Mme Lorenzo Charbon-
neau, d'Emileville, décédé aussi la
semaine dernière.

—Est décédé aussi M. Edgar
Messier, ancien charretier et hô-
telier de St-Pie. M. Messier était
le père de MM. Omer et Adrien
Messier et de Mme Valmore Bé-
langer, de St-Pie, et de Mme L.
Fontaine, de Milton.

SAINT-ROSALIE

Le 12 avril est décédée à Ste-
Rosalie Mme Dieudonné Verte-
feuille, née Elisabeth Lussier. Elle
était âgée de 89 ans et 8 mois.
Outre son époux, elle laisse trois
filles et deux fils: Mme Louis
Plante, Emma, de St-Simon, Mme
Noël Labonté, Donald, de Ste-
Rosalie, Mme Emile Sawyer, Clé-
rinda, de Ste-Rosalie, MM. Adé-
lard, de Montréal, et Alvin de
Ste-Rosalie. Elle laisse aussi 30
petits enfants et 43 arrière-petits-
enfants. Les funérailles ont eu
lieu le 15 avril à l'église pa-
roissiale de Ste-Rosalie. Le service
fut chanté par M. l'abbé J.-A.
Oumet, du Séminaire de Saint-
Hyacinthe. Les porteurs étaient
MM. Joseph Lefebvre, Emile Lin-
court, Emile Lemonde, Albin
Desmarais, Alfred Lussier et Ed-

SAINT-HUGUES

Dimanche dernier une agréable
partie de sucre eut lieu chez M.
Camille Gendron. Etaient pré-
sents: M. et Mme Camille Gen-
dron et leurs enfants, Jean, Ga-
riel, Rollande, Huguette et An-
drie, M. et Mme Wilfrid Lapi-
er, Mariette, Roger et Henri-Paul
Lapierre, M. et Mme Euclide Fi-
sette, de New-Bedford, Mass., ain-
si que M. et Mme Roméo Desor-
cy, M. et Mme Hervé Houle, de
St-Simon et leurs enfants, Vi-
leur, Normand, Dollard, Réjean
et Rolland, M. et Mme Egide La-
pierre, M. et Mme Roger Char-
bonneau et leurs enfants, Ruth et
Thérèse, Marc, de New-Bedford,
Mass., Mlle Mariette Morin, St-
Simon et Annette Robichaud, de
Saint-Rosalie, M. Rosaire Gré-
goire, aussi de Ste-Rosalie, M.
Maurice Lapierre, de St-Hyacin-
the, ainsi que M. et Mme J. Fa-
bre et leurs enfants, de St-Hya-
cinthe, M. et Mme Chs-Edouard
Lapierre et leur fils Jacques, M.
Roméo Lapaine, M. Lidège Ver-
mette, ainsi que Mlle Henriette
Colette, de St-Simon, M. et Mme
Emile Ledoux, de Montréal, ain-
si que leurs enfants et quelques
autres dont les noms nous échap-
pent.

—Le Dr A. Bouvier a acheté
l'emplacement de Mlle Jean-Bap-
tiste Beaulieu.
—M. Camille Gendron a ache-
té l'emplacement de Mlle Rose
Lefebvre.
—M. Joseph Neveu a acheté
l'emplacement de M. J. Giguère.
—M. Joseph Neveu a vendu sa
terre à M. Raoul Simonneau.

SAINT-JUDE

Nous apprenons avec surprise
et regret la nomination de notre
dévot pasteur M. le curé J.-E.
St-Pierre à la cure de St-Aimé en
remplacement de M. le curé Mi-
chel Paulhus, décédé subitement
ces jours derniers.

M. le curé Antonio Richard,
curé de Frelighsburg, est nommé
curé de St-Jude.

—Nous avions l'heureuse op-
portunité d'avoir parmi nous, di-
manche dernier, M. l'abbé Léo
Sansoucy, Préfet des Etudes au
Séminaire de St-Hyacinthe, qui
chantait la messe basse à 7 hres.

—En notre salle paroissiale, a-
près la grand-messe, dimanche
dernier, le 23, il y eut assemblée
particulière de l'U.C.C., afin de
prendre arrangement final avec
les cultivateurs au sujet de la
mise en conserve, coopérative de
St-Jude.

—En notre église paroissiale,
lundi le 24, a été chanté au mi-
lieu d'un grand nombre de pa-
rent set d'amis, le service anni-
versaire de M. Joseph-L. Pha-
nouf, décédé à pareille date, l'an
dernier.

—La retraite paroissiale annon-
cée depuis quelque temps, s'ou-
vrira en notre église, dimanche le
30 avril, et sera prêchée par le
Rév. Père Dandenault o.m.i.

—Les dames fermières faisant
partie du cercle de ce nom pas-
seront cette semaine dans les dif-
férentes demeures de la localité,
afin de combler une petite dette
contractée récemment.

—On nous apprend avec regret
la mort de M. Joseph-Louis Du-
plessis, époux de Marie-Rose Roy,
décédé et inhumé à Montréal, au
cours de la semaine dernière. Le
défunt était avantageusement
connu, dans cette localité. Mme
Duplessis étant la sœur de M.
Victor Roy, de St-Jude.

**Avez-vous une
Chambre à Louer?**

Afin de pouvoir partir de la



SOUS L'ABAT-JOUR

Ma chère Lisette, Votre plus grand tort est de ne pas marcher suffisamment. Vous manquez absolument d'exercice; voilà pourquoi vous accumulez de la graisse qui se répand dans votre cou et même jusque dans votre visage. Et encore, vous vous fatiguez parce que vous devez marcher dix minutes pour vous rendre à votre travail.

Savez-vous que, parfois, je souffrirais pour dire — face à un haut-parleur — à toutes celles qui pourraient m'entendre qu'il n'existe pas de pilules miraculeuses contre la nonchalance, le laisser-aller et l'apathie. Pour rester fraîche et jeune, il faut s'en donner la peine. Il faut y penser tous les jours. Il faut pratiquer une hygiène de la peau et suivre des traitements assidus sans lesquels la femme, fut-elle la plus jolie et la plus attrayante, se fane très jeune.

Votre peau perd sa fraîcheur parce que vous vous mettez au lit tous les soirs avec des pores intoxiqués de poussières grasses.

Apportez de l'Entrain au Travail!



"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited
EMBOUTILLÉ PAR
M. L. LARIVÉE, ST-HYACINTHE, QUÉBEC.
Avec autorisation spéciale

A votre service

Pour achats ou ventes aux meilleurs prix
de toutes obligations :

FONDS-PUBLICS

(Gouvernement, provinces, villes)

Titres de communautés religieuses

Obligations industrielles, etc.

Renseignements fournis sur demande

L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE

515, rue Saint-Denis

Téléphone 929

SAINT-HYACINTHE

Trois-Rivières

Québec

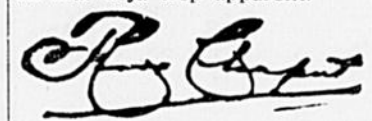
Montréal

Ottawa

ses. Pourquoi cela? Tout simplement parce que vous n'avez pas le courage de consacrer cinq minutes pour nettoyer à fond votre épiderme. Et pourtant, vous m'avez vous-même que le nettoyage au moyen de l'huile des Orientales vous a obtenu des résultats au delà de toute espérance. Vous savez donc — par expérience que l'application quotidienne de cette préparation quasi merveilleuse empêcherait votre peau de se dessécher et de devenir farineuse. Vous savez de plus qu'elle ferait disparaître graduellement ces innombrables points noirs qui, comme vous le dites, dégénèrent en boutons. Quant au relâchement des tissus, croyez-moi, il n'y a pas d'autre moyen que le massage — tous les soirs — avec une crème nourrissante et Anti-Rides que vous gardez la nuit. C'est à la fois, je vous le répète, un préventif et un correctif; c'est-à-dire que cet Anti-Rides atténue sensiblement les rides déjà marquées et, surtout, en empêchera de nouvelles de faire leur apparition.

Tout le problème, dans l'emploi des rouges, c'est qu'il faut éviter de les appliquer en laissant des démarcations. C'est pourquoi un rouge en crème est préférable. Au reste ce dernier est moins dommageable à la santé de la peau. Avez-vous déjà essayé le rouge en crème "Egyptien"?

J'espère que vous ne m'en voudrez pas trop d'avoir secouru un peu brusquement votre négligence enfantine. Soyez assurée que c'est tout simplement dans votre plus grand intérêt. Je sais trop par expérience à quels amers regrets vous vous exposez en négligeant votre personnalité. Vous vous surprenez tout à coup avec un visage flétri et alors... il sera bien tard pour réagir contre un mal déjà trop apparent.



Si vous désirez une réponse personnelle, écrivez à madame Flore Chaput, 5600, avenue Develles, Montréal. Nous ne répondons toutefois qu'à des personnes qui incluent une enveloppe adressée et affranchie pour le retour sans quoi vous ne recevrez pas de réponse.

Tous les produits de l'Institut de Beauté "France" sont en vente au Magasin Moderne, 67, rue St-François, Place du Marché (Prop. C. O. Lussier) seul dépositaire à Saint-Hyacinthe. Une vendeuse spéciale vous donnera gratuitement tous les renseignements que vous désirez obtenir à ce sujet.

ECHOS MONDAINS

Réception:

Mme J.-A.-E. Daigle recevait lundi soir, le 24 avril, à 7 h. 30, à l'occasion de la Première Communion de sa fille Céline. Les invités étaient: Louise Borduas, Monique Mongeau, Jocelyne Boivin, Andrée Champagne, Claude Boivin, Bernard Saint-Pierre, Pierre Gaudet, André Gaudet.

Le goûter fut servi par Berthe Bissonnette, Jacqueline Gaudet, Robert Gaudet et Léon Daigle.

Tous prirent part à une partie de bingo et chacun retourna joyeux de rapporter un prix.

Monique Mongeau fut la gagnante d'un prix de présence.

Pour garder un souvenir de cette jolie fête enfantine l'intéressant petit groupe fut cinématographié.

Réception: Mme J.-A.-E. Daigle recevait lundi soir, le 24 avril, à 7 h. 30, à l'occasion de la Première Communion de sa fille Céline. Les invités étaient: Louise Borduas, Monique Mongeau, Jocelyne Boivin, Andrée Champagne, Claude Boivin, Bernard Saint-Pierre, Pierre Gaudet, André Gaudet.

Réception: Mme J.-A.-E. Daigle recevait lundi soir, le 24 avril, à 7 h. 30, à l'occasion de la Première Communion de sa fille Céline. Les invités étaient: Louise Borduas, Monique Mongeau, Jocelyne Boivin, Andrée Champagne, Claude Boivin, Bernard Saint-Pierre, Pierre Gaudet, André Gaudet.

Réception: Mme J.-A.-E. Daigle recevait lundi soir, le 24 avril, à 7 h. 30, à l'occasion de la Première Communion de sa fille Céline. Les invités étaient: Louise Borduas, Monique Mongeau, Jocelyne Boivin, Andrée Champagne, Claude Boivin, Bernard Saint-Pierre, Pierre Gaudet, André Gaudet.

Réception: Mme J.-A.-E. Daigle recevait lundi soir, le 24 avril, à 7 h. 30, à l'occasion de la Première Communion de sa fille Céline. Les invités étaient: Louise Borduas, Monique Mongeau, Jocelyne Boivin, Andrée Champagne, Claude Boivin, Bernard Saint-Pierre, Pierre Gaudet, André Gaudet.

Prosper, (Champlain), à M. Arsène Lusignan, fils de M. et Mme Prosper Lusignan, de Saint-Hyacinthe, décédé.

Déplacements: M. et Mme B. Bissonnette, de Saint-Jean-Baptiste, étaient à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

Le juge et Mme Gustave Marin, d'Outremont, de passage au début de cette semaine chez le juge et Mme Emile Marin.

M. Stanislas Desautels, de Beloeil, a fait un court séjour dans notre ville récemment.

M. et Mme Conrad Morin, de Montréal, ont passé quelques jours chez Mme Gédéon Beupré.

M. I. Lanoix, de Saint-Hugues, de passage à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

Mlle Irène Guertin, de Beloeil, était en fin de semaine chez sa sœur Mlle Agathe Hébert.

Mme Omer Philie, Mlle Françoise Philie, Marthe Philie et M. Léo Trudel étaient à Montréal au cours de la dernière fin de semaine, les invités de Mme Raoul Lamarche.

M. Albert Gladi, de Saint-Hilaire, de passage dans notre ville ces jours derniers.

Mme Jean Lenoir, de Montréal, a fait un court séjour chez sa mère, Mme Frémont Saint-Jacques.

M. Lucien Charbonneau, Jean-Guy Soucy ont passé la fin de semaine à Buckingham, les invités de M. Michel Charbonneau.

M. et Mme René Morin, de Montréal, de passage à Saint-Hyacinthe dernièrement.

M. et Mme A. Massé, de Laurenceville, étaient dans notre ville ces jours derniers.

Mmes J. Berthiaume, J.-B. Fréau, Rodolphe Champagne, Paul-Henri Bérard, Mlle Jacqueline Hébert, Claire et Yvonne Denaud se sont rendues à Saint-Pie au cours de la semaine dernière.

Mlle Denise Benoit, de Saint-Charles, de passage à Saint-Hyacinthe dernièrement.

Mlle Louise Lavallée, de Beloeil, a fait un court séjour dans notre ville ces jours derniers.

M. C.-J. Schutz, de Chicago, était l'invité de M. et Mme Maurice Bourgeois, samedi dernier.

Mme J. Gauthier, de Saint-Denis, de passage à Saint-Hyacinthe récemment.

Mme Marcel Brault est de retour de Saint-Jean, Terre-Neuve, où elle a passé quelques mois.

Mme Charles Rinfret, de Montréal, était à Saint-Hyacinthe en fin de semaine.

Mlle Pauline Desrosiers est partie récemment pour Worcester, Mass., où elle passera quelques mois dans sa famille.

M. Raoul Jeannotte, de Valcartier, était de passage dans sa famille au début de cette semaine.

Mme Ant. Laflamme, de Saint-Simon, en visite à Saint-Hyacinthe dernièrement.

M. et Mme Omer Dufresne, de Saint-Pie, étaient à Saint-Hyacinthe la semaine dernière.

M. et Mme Maurice Ostiguy et leur fils Daniel, de Québec ont passé la fin de semaine dans notre ville.

Mme R. Fontaine, de Saint-Hugues, a fait un court séjour à Saint-Hyacinthe.

Mlle Jeanne et Pauline Berthiaume, de Farnham, ont passé la fin de semaine dans notre ville, les invités de Mlle Claire et Yvonne Denaud.

Mme F. Gauthier, d'Acton Vale, de passage à Saint-Hyacinthe la semaine dernière.

Mme Joseph Dubé est retournée à Lacépède (Rimouski), après un séjour d'une semaine chez M. et Mme Ferdinand Dufault.

La rédactrice se fera un plaisir de publier, sans frais, toutes nouvelles concernant les Echos Mondains. Tél. 370.

LISE LE "CLAIRON"

SAINT-CHARLES

M. Joseph-Messier, fils de M. Joseph Messier, est parti la semaine dernière pour Irberville, où il continuera ses études sous la direction des Frères Maristes.

M. Raymond Routhier, du Régiment de Joliette, cantonné à Rimouski, et Mme Routhier ont passé quelques jours chez M. Edmond Guyon.

En visite chez M. Joseph Meunier, ces jours-ci: Mme Albert Meunier, de Noranda, qui revenait d'une promenade de chez les siens à Daveluyville, Deschailons et l'Isle-Verte.

M. Calixte Chagnon, de St-Marc, de passage à St-Charles, dernièrement.

Mlle Dolorès Messier et Jeanne Jones, de Montréal, en promenade chez M. Arsène Messier.

M. Félix Geoffrin, à Ste-Marceline, par affaires, au cours de la semaine dernière.

Mme Herménégilde Gaudette, de St-Denis, chez Mme Paul Geoffrin.

Mme Lucien Lozeau, de Montréal, était, dimanche, chez ses parents: M. et Mme Hornisdas Hébert.

Mlle Marie-Alda Chicoine est revenue chez elle après avoir passé les mois d'hiver à Montréal.

M. et Mme Paul-Emile Moreau et leurs enfants, de Montréal, étaient en fin de semaine chez M. Octave Lozeau.

ST-THOMAS D'AQUIN

M. et Mme Arthur Chagnon, de Montréal, étaient en promenade chez M. et Mme Ernest Rivard, dimanche dernier.

M. et Mme Dominique Pelletier, de St-Hyacinthe, Mlle Laurette et Lucienne Chagnon, M. Gérard Chagnon, de Montréal, venaient à St-Thomas d'Aquin, dimanche.

Le 16 mars, après quelque temps de maladie, est décédé M. Albert Desmarais, âgé de 59 ans. Il laisse trois fils: Roma, Laurent et Oza. Le service funèbre eut lieu en l'église paroissiale de St-Thomas d'Aquin et l'inhumation à St-Liboire.

SAINT-JUDE

M. Léon Chabot, (sexeur avicole, et Mme Chabot, (Gilberte Roy), sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur second enfant, une fille, baptisée en notre église, mercredi 12 avril, sous les prénoms de Marie-Josée, Mireille-Danielle. Parrain et marraine: M. et Mme J.-N. Roy, grands-parents du nouveau-né. Porteuse: Mlle Micheline Chabot, tante du bébé.

—En notre église paroissiale, lundi 17 avril, a été chanté le service anniversaire de M. Joseph-Octave Phaneuf, décédé à pareille date, l'an dernier.

—On nous apprend avec douleur, le décès de Mme veuve Micaël Bienvenue, survenue à Saint-Hyacinthe, ces jours derniers. La défunte était autrefois de cette localité.

La fameuse bataille de Hastings, qui donna le sol anglais à Guillaume le Conquérant, se déroula un samedi, le 14 octobre 1066.

Il y a déjà un siècle et demi qu'a été commencée la colonisation de l'Australie.

Les coffres de cèdre furent d'abord fabriqués à cause de leur beauté et de l'odeur de ce bois. Ce n'est que plus tard que l'on découvrit qu'ils étaient à l'abri des mites.

Une personne de taille régulière a environ deux verges carrées de peau.

LE TABAC À CIGARETTES

VOGUE

donne pleine valeur à ceux qui font leurs rouleuses

Achetez le contenant d'une 1/2 livre... il est économique

VICTOIRE D'ABORD!

Achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE MAINTENANT!

Appartenant à ceux qu'elle sert

SOUS LE Drapeau CANADIEN

AIDE AU SIXIÈME EMPRUNT CANADIEN DE LA VICTOIRE, PAR

Feuilleton du "Clairon"

La Part du Pauvre

par M. DESCHAMPS

(Suite)

Denise tout à coup se souvint de la question qui venait de lui être posée et elle s'avisait que toute réticence pouvait permettre à Mme Aubin de flairer le tournant et le drame qui la ravalaient.

—Justement, madame, je n'ai pas de nouvelles de mes amies. Je leur ai écrit une lettre qui comportait une réponse urgente et elles ne me répondent pas.

—Et vous vous inquiétez?

—Un peu. Pas trop, cependant, leur vie est tellement occupée et si brillante, elle est tellement heureuse et éblouissante!

—Vous croyez?

—Je le suppose. Que pourrait-il leur manquer, à Paris?

Ah! voilà bien la réflexion que Mme Aubin redoutait: "Que peut-il leur manquer à Paris?" Elle songea aux infortunées chèvres de M. Séguin, qui finissaient toujours par casser leur corde, parce qu'elles ne se trouvaient pas heureuses dans le clos entouré d'aubépines, et que le grand air et la liberté les appelaient dans la montagne, sans que la peur du loup ni les caresses de leur maître ne pussent les retenir.

—Vous vous ennuyez donc ici, Denise?

—Oh! madame, je vous supplie de ne pas le supposer un instant. Et pourtant, Paris vous attire, avec ses mirages. Vous songez à toutes celles qui y ont été invinciblement entraînées et vous réfléchissez, vous y pensez aussitôt que vous êtes seule. Je sais ce que c'est, j'ai connu tant de jeunes gens qui ont été pris par cette

idée fixe, par cette force qui les tire et contre laquelle rien ne résiste. Paris! ce mot les trouble, les enivre comme s'il était une liqueur capiteuse; il les éblouit, comme s'il était le synonyme de bonheur et je sais que tout ce que je pourrais dire pour essayer de vous détourner ne ferait que vous fortifier dans votre résolution.

"Tous les exemples que je pourrais évoquer de destinées qui ont abouti à des désastres ne feraient rien. Paris, que l'on appelle je ne sais pourquoi la Ville Lumière, agit sur les jeunes imaginations comme les grands phares du bord de la mer agissent sur les oiseaux qui prennent leur essor avant les premières lueurs de l'aube, pour entreprendre de longs voyages par-delà les mers; il les fascine, il les enivre. Les chétives bestioles viennent par milliers se fracasser le crâne contre leurs durs parois de cristal et cependant d'autres suivent, éblouies par la lumière perfide, qui espèrent avoir plus de chance, être égarées, connaître les délices invraisemblables et surhumaines des chances qui ne sont que dans leur imagination.

"C'est bien cela, n'est-ce pas? Je ne me trompe point, vous voulez partir et ce serait en vain que j'essayerais de vous détourner. C'est comme un sort que l'on vous aurait jeté?

—Madame, croyez bien que je sais le prix de tout ce que j'ai trouvé auprès de vous.

Denise tremblait comme ceux qui vont mourir.

Mme Aubin reprit:

—Si vous avez le désir de vous

en aller, rien ne pourra vous arracher à ce désir; il est inutile que je cherche à vous retenir, que je tente de vous convaincre, qu'il vous ne sachiez jamais malheureux. Vous croirez toujours que le bonheur est là-bas.

—Madame...

Denise n'eut pas la force de protester.

Elle ne pouvait pas dire la vérité, alors ne valait-il pas mieux se taire?

—Vous faites semblant de sourire, mais je vous vois replier, nerveuse, et je devine bien que vous avez la tête en déroute, qu'il y a en vous une plaie qui saigne.

—Madame, croyez que je ne suis pas insensible à toutes vos délicates bontés, qu'elles me lient, qu'elles m'enchaînent et que jamais la vie ne flétrira la douce image que je conserverai dans ma mémoire.

En prononçant ces paroles, elle avait son regard à la face de Mme Aubin.

—Puis-je quelque chose pour faire disparaître de votre front cette ombre qui s'y est posée depuis quelque temps?

Denise répondit:

—Il faudrait que je n'aie pas le moindre cœur pour n'être pas comblée par tout ce que j'ai reçu; mais c'est mon remords, madame, que je me sens impuissante à vous exprimer l'éclat de ma reconnaissance et de ma respectueuse amitié.

"Quand je me suis présentée chez vous, en quête d'un gain-pain, j'étais loin d'espérer ce que j'ai obtenu; je n'avais pas d'autre ambition que de maîtriser le chagrin que m'avait causé le récent départ de ma mère.

"J'ai reçu ici cent fois plus que je ne méritais et cependant, ce qui m'est le plus précieux, ce sont les biens que vous m'avez si généreusement attribués, c'est votre estime, madame, je vous le jure. Je ne suis qu'un seuil de la vie, je ne sais pas ce que m'attend, je ne sais à quels sacrifices je serai contrainte; mais, quoi qu'il arrive plus tard, je vous supplie de rester toujours persuadée que je n'ai pas mérité que vous étiez si confiante en moi et que je garderai éternellement

pour vous, dans mon cœur, les sentiments qui l'emplissent tout entier.

Mme Aubin considérait cette figure attristée, cette impossibilité qu'elle ne trouvait de pouvoir expliquer pourquoi elle était contrainte à s'immoler, à renoncer à tout, à offrir en holocauste sa fierté et à son amour secret toute la paix de ses jours et toutes ses chances de bonheur.

C'était affreux de ne pouvoir confier à celle qu'elle vénait: sa tendresse, la raison pour laquelle il lui faudrait briser son existence, aller la refaire tant bien que mal, où elle pourrait et partir avec le désespoir et la lassitude des malheureux qu'aucune chimère n'enivre.

Mais les protestations de Denise venaient de démontrer à Mme Aubin qu'elle ne s'était pas trompée, puisque la jeune fille ne s'était pas défendue d'avoir les aspirations qu'il lui supposait.

Deux jours passèrent, avec une monotonie froide et silencieuse, amenant les grandes pluies torrentielles de l'arrière-saison, les bourrasques qui dépouillaient les forêts de leurs dernières feuilles et qui font la nature dénudée.

Puis la neige, que depuis si longtemps on compare à un linceul, fit paraître affligés d'un deuil désespéré les bois noirs au-dessus desquels tournoie le vol des corbeilles effarés, dont les cris ressemblaient à des gémissements.

Denise n'avait pas reçu de réponse de ses amies.

Longtemps, elle les avait supposées à la recherche d'une situation difficile à trouver, puis elle les avait accusées de négligence, d'indifférence, d'oubli.

Elle avait deux fois renouvelé d'une façon plus pressante sa tentative auprès d'elles, commençant une missive par ces mots: "Je suis sûre que vous n'avez pas reçu la lettre que je vous ai adressée à chacune, car vous m'auriez répondu. Qui dois-je accuser: la poste, votre concierge, le hasard? Je vous répète donc ce qui m'a motivé."

Elle n'était pas allée plus loin, avait froissé le papier et l'avait jeté à la corbeille.

Les lettres confiées à la poste ne s'égarèrent pas.

Deux lettres ne pouvaient pas s'être perdues, n'avaient pas touché leurs destinataires, surtout que, par une habitude à laquelle elle ne dérogeait jamais, l'expéditionnaire avait libellé son adresse au dos de chaque enveloppe.

Denise avait fait de l'acte de l'expéditionnaire et que le de-vienne encombrante et que je sois pour elles un trouble-fête? Évidemment, ce n'est pas gai, quand on est heureuse et qu'on s'amuse, d'avoir à s'occuper d'une importune qui fait un peu figure de parente pauvre; mais je ne leur ai pas demandé autre chose que le conseil de leur expérience. Ce que je souhaitais, moi qui suis tout à fait dépourvu de tout, c'est qu'elles me pilotent, qu'elles m'indiquent à quelles portes je dois frapper, vers quelle administration ou quelle maison il me faudra orienter mon insistance. Elles m'ont donc pas compris que j'implorais seulement pour un moment, pour le temps de m'acclimater, le secours de leur antenne affection, que je croyais immuable et sûr."

Pour n'être pas dénuée de ressources et pour arriver à Paris avec des provisions d'argent qui lui permettent de nouveau attendre, Denise avait pris le parti de vendre la maison où elle était née, à un riche voisin qui la convoitait et qui déjà lui avait fixé une somme, à la mort de sa mère. C'était un marchand à biens, habile à discerner les propriétés qui se trouvaient momentanément plongées dans des difficultés financières et qui rachetaient les terres et les immeubles de ceux dont les fils avaient abandonné définitivement le pays.

Il opérât ensuite un remembrement fructueux, en faisant miroiter, aux yeux des propriétaires voisins, l'avantage qu'il y avait pour eux à acheter des parcelles de terre qui jouxtaient les leurs.

Il revendait en détail, avec des bénéfices importants, les domaines qu'il avait acquis en bloc, faisait réparer les immeubles, les divisait en appartements qu'il louait aux ouvriers de l'usine, toujours plus nombreux.

Denise vint le trouver chez lui un soir.

—M. Weil, lui dit-elle, j'ai réfléchi à la proposition que vous m'avez faite quand je me suis trouvée seule et, si vous êtes toujours prêt à me verser les trente mille francs dont vous m'avez parlé, ce sera chose faite; vous n'aurez qu'à faire établir l'acte et le signerai.

Le petit homme décharné à tête de vautour, qu'elle avait trouvé devant un bureau encombré de papiers, fixa sur elle son regard perçant et, sans ôter sa toque de fourrure, enfoncée sur sa tête pour se préserver des corbeilles auxquelles l'exposait une totale calvitie, il dit simplement, avec un fort accent tudesque: —Alors, fous ayez chancé t'acte? Fous allez quitter le bourg, peut-être?

—Oui, sans doute.

Il comprit, à quelques réponses qu'elle fit, que Denise était pressée de vendre, qu'elle avait hâte que l'affaire fut conclue, qu'elle était poussée sans doute par un impérieux besoin d'argent.

Alors, il se mit, avec une lenteur de parole exaspérante, à expliquer qu'il avait bien réfléchi et qu'il s'était félicité qu'elle ne l'eût pas pris au mot, quand il avait eu la témérité de lui faire une offre qui dépassait de beaucoup, il s'en était rendu compte depuis, la valeur réelle de l'immeuble.

Il déclara que la toiture était en bon état, mais que les cheminées demandaient des réparations, que les parquets étaient faibles.

Il ajouta qu'il serait obligé de modifier la disposition intérieure de la maison d'habitation, de faire tomber quelques cloisons et d'en édifier d'autres, de faire exécuter des peintures.

Il énuméra une multitude de changements qui lui paraissaient de plus en plus urgents: les murs de clôture et la grille de la cour avaient été négligés.

Il disserta longuement sur les exigences des ouvriers, sur les prix fabuleux qu'ils demandaient pour le moindre travail.

—Mais alors, conclut la jeune fille, combien m'offrez-vous actuellement?

Le vieux finaud tergiversa, prit maints détours avant de fixer un chiffre.

Il expliqua que, lors de sa première proposition, son fils était sur le point de se marier et qu'il eût voulu le fixer au pays, lui offrir cette maison, si voisine de la sienne, et que c'était pour cela qu'il avait été tenté de faire des folies.

—Combien me donnez-vous? réitéra Denise.

Le rusé renard fit une offre ridicule: quinze mille francs si on lui accordait un long délai pour payer, dix mille si l'on exigeait le règlement au comptant.

—C'est tout ce que vous évaluez la maison, avec le jardin et le verger? s'exclama la jeune fille qui avait failli tomber à la renverse.

Il partit encore dans une improvisation où il essaya de démontrer que la propriété était sans valeur, qu'elle était plutôt une charge pour son possesseur, à cause des impositions excessives et des réparations; qu'il y avait dix manières plus intéressantes d'employer ses capitaux; qu'il n'était pas embarrassé et que, s'il faisait une offre vraiment raisonnable, c'est parce qu'il avait toujours entretenu de bons rapports de voisinage avec Denise et avec ses parents.

—Alors, c'est bien, dit-elle, je réfléchirai.

—Si fous foutez vendre, faut bas trop réfléchir, matemoiselle, toutes les fautes baissent.

Elle avait poussé un soupir en sortant de chez ce vieux vautour, comme elle eût fait en s'évadant d'une formidable toile d'araignée.

Elle pensa qu'elle aurait plus d'avantages à louer sa maison.

Cette solution égarée l'affranchit du remords d'avoir abandonné son patrimoine; elle lui conserverait pour plus tard, si elle entrevoyait la possibilité d'y revenir achever sa vie, quand elle serait très vieille, que son cœur serait complètement desséché, qu'il ne se souviendrait plus de rien, quand un océan de jours aurait effacé sous le mouvement de son perpétuel reflux, les impressions trop vives qui l'agitaient.

Certes, elle eût préféré arracher cette dernière racine qui l'enchaînait à la terre natale, qui la racrocherait au passé, qui ramènerait trop fréquemment sa pensée vers le pays qu'elle voulait fuir à jamais.

Il lui eût été plus doux de partir sans rien laisser derrière elle, comme le navire quitte le port où il a été construit pour aller à l'aventure et n'y plus revenir, comme la feuille morte que l'ouragan arrache à la branche et emporte où il lui plaît, sans espoir de retour.

Denise fit le compte de toutes les ressources qu'elle possédait. La petite avance qu'elle avait à la maison, les quelques titres placés en dépôt dans une banque, la somme inscrite à son livret de caisse d'épargne lui permettraient de subsister un assez long temps sans inquiétude.

Rassurée, elle commença à préparer son départ.

Elle se mit à transporter dans un épique qu'elle réserverait et qu'elle fermerait à clef tous les objets et tous les souvenirs dont elle n'avait pas la force de faire le sacrifice et auxquels elle attachait une importante valeur sentimentale.

Un soir, le facteur lui remit une lettre dont elle reconnut tout de suite la haute écriture régulière et distinguée.

Une rougeur lui monta au front.

Son cœur battit joyeusement.

"Enfin, des nouvelles, de bonnes nouvelles", pensa-t-elle.

Elle rompit l'enveloppe avec une hâte allégresse, certaine qu'elle allait apprendre que ses amies lui avaient trouvé un emploi et qu'elles l'attendaient avec impatience.

Aux premières lignes, son front se plissa, ses yeux se rembrunirent.

La lettre débütait par des phrases pleines d'amertume.

Elle débütait des sarcasmes contre la société, contre les capitalistes, contre le gouvernement.

En d'autres dispositions d'esprit, Denise eût souri et eût pensé: "Allons, bon! voilà mon impulsive en colère contre tout le monde parce qu'elle a une petite contrariété. J'ai toujours supposé que François finirait par devenir anarchiste, ça y est, voyons, comment cela s'est fait?"

(A suivre)

M. Robert Lamadeleine
désire annoncer qu'il sera en charge de la
STATION DE SERVICE
sise au numéro 2905, Dessaulles, à partir du
1er MAI PROCHAIN
Service complet—Essence—Huile—Accessoires
Lavage—Graissage—Entretien général.
RÉPARATIONS MÉCANIQUES
CORDIALE BIENVENUE A TOUS

POUSSINS BRAY
POUR
LIVRAISON IMMÉDIATE

DES ECLOSIONS extraordinaires-
ment abondantes nous permet-
tent de dire, définitivement, que si
vous commandez vos poussins Bray,
(soit à un jour ou en croissance)
tout de suite, pour livraison immé-
diate, nous pourrions probablement
remplir votre commande sans délai.
Ceci est plus que nous pouvons
prédire pour plus tard durant la
saison. Les commandes reçues à
bonne heure, pour livraison un peu
plus tard ont été considérables et
par conséquent, pour être justes, il
nous faudra remplir celles-ci en
premier.

Mais nous savons que nous pouvons
fournir quantité de bons poussins
Bray, dans le moment. C'est un
bon temps pour partir des poussins,
maintenant. L'expérience nous
dit que les plus hauts prix pour les
œufs en 1944 seront en force en
septembre, octobre, et novembre.
Alors pour obtenir le plus de vos
poussins, vous devriez les commen-
cer assez à bonne heure, afin qu'ils
soient prêts à pondre en sep-
tembre. De bons poussins Bray
commencés maintenant et bien élevés
devraient être en production
juste au temps où les prix sont à
la hausse (si vous prenez des poussins
en croissance, vous obtiendrez
de plus gros œufs et recevrez de
plus grosses primes, cet automne,
pour leur grosseur).

Pour être assuré, en commandant,
veuillez nous fournir un second
choix de race, qualité et de date de
livraison. (Nous ferons tout en notre
possibilité pour vous fournir votre
premier choix).

Wilfrid Fournier, Bedford, Qué.—“Je vous envoie en-
core ma commande cette
année, car j'ai toujours é-
té bien satisfait. J'ai ache-
té de vos poussins pendant
près de 8 à 10 ans et j'ai
découvert leur supérieori-
té”.

**Mme Nestor Alarie, Ste-
Angèle de Laval, Qué.**—
“C'est un vrai plaisir d'é-
lever les poussins Bray.
Nous avons un magnifique
troupeau. C'est pourquoi,
je vous envoie encore ma
commande pour 350, cette
année”.

**Azarie Rowley, Lorettevil-
le, P.Q.**—“Satisfait des
poussins commandés de
votre couvoir, l'an dernier
et l'année auparavant...
excellentes pondueuses et
vigoureuses. Voici ma
commande pour le prin-
temps prochain”.

**Richard Lévesque, St-Phi-
lippe, Qué.**—“Je n'ai per-
du que 4 oiseaux des 300
reçus et ils sont très
beaux. Plus que satisfait”.

UN FORMIDABLE PROGRAMME
“BOMBARDIER” ET “THE CAT PEOPLE”
AU CORONA, VENDREDI ET SAMEDI

“Bombardier” est l'histoire des pilotes de bombardiers combattant les Japonais. — Pat O'Brien, Randolph Scott et Anne Shirley en vedette. — Second film: “The Cat People” avec Simone Simon.

“Bombardier”, qui prendra l'af-
fiche du ciné Corona vendredi et
samedi, est un film qui met en
évidence tous les artistes et les
cinéastes de la RKO-Radio. L'his-
toire commence avant l'entrée des
Etats-Unis dans le grand conflit,
au moment où tout le pays se
prépare à combattre les forces de
l'Axe. Pat O'Brien, qui joue bril-
lamment un rôle qui lui sied, et
Randolph Scott apprennent à
piloter les bombardiers. Il existe
entre eux une rivalité fort visible.
L'intérêt féminin se manifeste ça
et là, mais reste toujours au se-
cond plan. L'attaque contre
Pearl Harbor survient, et les cho-
ses prennent une allure endia-
blée. Les Américains entrepren-
nent un bombardement sur une
ville japonaise. Les scènes de cet-
te attaque donnent un aperçu de
la valeur des aviateurs comman-
dés par Doolittle. Le film ne con-
tient cependant rien de ce qui
rend certaines pellicules dégoû-
tantes. La dose de réalisme ne
donne la nausée à personne. Le
producteur Fellows, le directeur
Richard Wallace et les auteurs
du scénario, John Twist et Martin
Rackin, méritent des éloges. Ou-
tre Pat O'Brien et Randolph
Scott, la distribution comprend
Anne Shirley, Eddie Albert, Wal-
ter Reed, Robert Ryan et d'au-
tres.

Le mari de Simone Simon, qui
est un médecin psychiatre, ainsi
qu'une autre femme compliquent
la situation lorsque Simone épou-
se un jeune architecte.

C'est une intéressante histoire
qui passionnera tous les cinéphi-
les présents ce soir-là au Corona.
On ne manquera pas de se ren-
dre en foule, vendredi ou samed-
i, les 28 et 29 avril.

Extra, vendredi soir, on verra
sur la scène le 7e spectacle des
Variétés Locales comprenant des
numéros entièrement nouveaux.

Spécial samedi, en matinée et
soirée: on verra sur la scène une
grande spectacle de vaudeville.

Donc que l'on se donne rendez-
vous pour vendredi ou samedi
au Corona, alors que l'on assiste-
ra à un spectacle qui vaut son
prix d'entrée.

FERNANDEL ET DUVALLES
DANS “TRICOCHÉ ET CACOLET”
AU CORONA, DIMANCHE ET LUNDI

Second film au programme, “27 rue de la Paix”, avec Renée Saint-Cyr et Jules Berry.

Le film “Tricoche et Cacolet”
est une comédie doublement ré-
jouissante parce qu'elle réunit
pour la première fois à l'écran ces
deux maîtres du rire que sont
Fernandel et Duvalles. On vou-
drait raconter toutes les blagues
que comporte le film “Tricoche et
Cacolet” qu'on n'y parviendrait
pas. Fernandel et Duvalles sont
délicieusement privés et font des
recherches, mais n'ont pas de
clients. Mais ils en trouvent et
l'on verra de la façon. C'est
du cent “gags” à l'heure. Une dis-
tribution de premier plan seconde
les deux comédiens qui n'ont ja-
mais été aussi amusants, aussi
originaux dans le traitement de
leurs scènes. Les artistes qui sup-

portent Fernandel et Duvalles
sont: Ginette Leclerc et Elvire
Popesco. Comme toutes les au-
tres productions de Fernandel,
celle-ci ne diffère en rien, car il
y a de tout dedans. On s'amusera
encore une fois en venant voir
Fernandel, qui ne désappointe
jamais. Plusieurs chansons sont
interprétées au cours de ce film,
chansons qui feront les délices
de tous les spectateurs présents
au Corona, dimanche et lundi, les
30 avril et 1er mai prochains.

Comme seconde attraction à ce
même programme, l'on verra “27
rue de la Paix”. Cette œuvre,
sorte de roman policier d'une for-
mule très originale, réunit autour
de Jules Berry des artistes tels
que Renée Saint-Cyr, Jean Gal-
land, Signoret, Gaby Basset,
Junie Astor et Suzy Prim.

Il serait difficile de trouver une
distribution plus importante

DON AMECHE ET JOAN BENNETT
DANS “GIRL TROUBLE”
AU CORONA, MARDI, MERCREDI ET JEUDI

Second film au programme, “Chetniks”, avec Philip Dorn et Anna Sten.

“Girl Trouble”, brillante comé-
die sentimentale, avec Don Ame-
che et Joan Bennett comme ve-
dette, sera à l'affiche du Corona
mardi, mercredi et jeudi, 2, 3 et 4
mai. Toute l'histoire du film se
base sur la périclité de caout-
chouc et l'attente d'un substitut
synthétique qui remplacera le
précieux produit. Don Ameche
incarne un Sud-Américain pro-
prieétaire d'une exploitation de
caoutchouc. Il vient aux Etats-
Unis pour y faire un emprunt.
Il loue un appartement dans une
maison où se trouve Joan Ben-
nett, qu'il prend pour une ser-
vante. Il manœuvre si bien qu'il
réussit à emprunter la somme né-
cessaire, tout en menant une vie
de plaisirs. Frank Craven, dans
le rôle d'un président d'une com-
pagnie de caoutchouc intéressé
aux anciennes armes à feu, cap-
tive l'intérêt et provoque le rire.
Le film, dirigé par Harold
Schuster, comprend une solide
distribution, outre Don Ameche
et Joan Bennett.

Le second film au programme
s'intitule “Chetniks”. Il raconte
fiévreusement la petite guerre
des Yougoslaves aux troupes d'oc-
cupation allemandes. Philip Dorn
incarne le général Mihailovitch,
qui commande les guerriers
yougoslaves. Le rôle de son é-
pouse est tenu par Anna Sten.
La résistance du peuple opprimé

est montrée dans toute son acui-
té. Le sabotage, les ruses em-
ployées pour causer le plus de
dommages aux envahisseurs, les
souffrances endurées par les You-
goslaves retirés dans les monta-
gnes, tout est représenté avec
réalisme. Dorn doit choisir entre
la résistance des siens ou la mort
de sa femme et de ses enfants. Le
film ne manquera pas d'émou-
voir les plus blasés. Le chant des
Chetniks accompagne le récit
image de la résistance yougosla-
ve. Outre Philip Dorn et Anna
Sten, la distribution comprend
de brillants artistes.

est vendue à Alphonse Pelletier
pour la somme de \$400.

Emplacement appartenant à
Raymond Bourgeois et al, situé
sur la 6e rue, vendu à Aurèle
Jaudette pour la somme de \$14-
000.

Emplacement appartenant à
Raymond Bourgeois et al, situé
sur la 21me rue (Morisson), ven-
du à Lucien Larivée pour la som-
me de \$12,500.

Emplacement appartenant à
Willy Désilets, situé la 22me rue
(Papineau), vendu à J.-B. Sicard
pour la somme de \$11,500.

Terrain appartenant à Yvon
Boude, situé sur la 17me avenue
(St-Anne), vendu à la Cité de
St-Hyacinthe pour la somme de
\$103.00.

Terrain appartenant à Adolphe
Garand, située à St-Jude, vendue
à Jos. Garand pour la somme de
\$2,100.

Terrains appartenant à l'Hon.
T.-D. Bouchard, situés sur la 17e
avenue (St-Anne) donnés à la
Cité de St-Hyacinthe.

Immeuble appartenant à Gé-
dion Larivée, situé à Saint-Jude,
vendu à Napoléon Bazinet pour la
somme de \$2,400.

Terrain appartenant à Léo Thé-
roux, situé sur la 17e avenue
(St-Anne) vendu à la Cité de St-
Hyacinthe pour la somme de \$75-
000.

Terrain appartenant à Urbain
Côté, situé sur la 17me avenue
(St-Anne), vendu à la Cité de
St-Hyacinthe pour la somme de
\$48.83.

Terrain appartenant à Philias La-
flamme situé à St-Hyacinthe le
Confesseur vendu à Henri Bain-
ville pour la somme de \$6,000.

Emplacement appartenant à I-
rène Gervais, situé sur la 16me
avenue (St-François) vendu à
Paul Hins pour la somme de
\$7,500.

Terrain appartenant à Jérémie
Brouillet et al, situé sur la 10me
rue (Dessaulles) vendu à Willy
Désilets pour la somme de \$2,200.

Terrain appartenant à Victoria
Lussier, situé à St-Jude vendu à
Henry Grégoire pour la somme de
\$975.

Terrain appartenant à Charles
Patenaude, situé à St-Charles,
vendu à Damase Fournel pour la
somme de \$600.

Emplacement appartenant à A-
lexina Leblanc, situé sur la 22e
avenue (Sylvia Clapin) vendu à
Siméon Coulombe pour la somme
de \$325.

Terrain appartenant à Ferdina
Marquette, situé à St-Jude, ven-
du à O. L. Auger pour la somme
de \$1,500.

Terrain appartenant à A. J.
Gaudreau, situé à La Providence
vendu à Roland Jubinville pour
la somme de \$350.

Immeuble appartenant à Na-
poléon Bazinet, situé à LaPresen-

tion vendu à Misseil Beauregard
pour la somme de \$2500.

Emplacement appartenant à
Henri Hébert, situé sur la 27me
avenue, vendu à Arsène Deslan-
des pour la somme de \$4700.

Deux lots vacants appartenant
à l'Hon. T.-D. Bouchard, situés sur
la 26e rue (Turcot) vendu à Y-
von Boude pour la somme de
\$1344.

Terrain appartenant à Succ. Nap.
Lapointe, située à St-Barnabé,
vendue à Omer Riendeau pour la
somme de \$2000.

Deux emplacements apparte-
nant à Edouard Gadbois, situés
sur les 14e rue et 23e rue, vendus
au Rév. Joseph Morin, ptre curé
pour la somme de \$25,500.

Emplacement appartenant à
Wilfrid Bouchard-Gaudreau situé
sur la 8e rue (St-Pierre), vendu
à Ovilva Pion pour la somme de
\$3,300.

Terrain appartenant à Misseil
Beauregard, située à La Présenta-
tion, vendue à C. A. Gauthier
pour la somme de \$3,300.

Immeuble appartenant à Hor-
misdas Bibeau, situé sur la 23me
avenue (Raymond) vendue à
Geo. St-Amant pour la somme de
\$500.

Immeuble appartenant à Anna
Boude, situé à La Providence,
vendu à Adrien Poitras pour la
somme de \$5,500.

Terrain appartenant aux héri-
tiers Lapointe, situé à St-Barna-
bé, vendu à Armand Lapointe
pour la somme de \$5000.

Emplacement appartenant à
Léonie St-Germain, situé à St-
Denis, vendu à Amable Girard
pour la somme de \$2,600.

Immeuble appartenant à Eva
Mignault, situé sur la 14me ave-
nue, vendu à F. O. Picard pour la
somme de \$7,500.

"Commandez aujourd'hui—commandez BRAY"

COUVOIR BRAY
30 rue Dufferin, SHERBROOKE (POUSSINS EXPOSES)
J.-ED. MORIN, St-Liboire,
OSCAR JOYAL, St-Barnabé-Sud,
—Agents.

LA VICTOIRE D'ABORD
ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Fruits et Légumes A & P FRAIS DES JARDINS

CHOISISSEZ LE CAFE A & P Plus fin, plus frais, plein de saveur Frais moulu au moment de l'achat	ANANAS Ch. 37c de Cuba — Grosceur No 30
Bokar lb. 35c Vigoureux et fortifiant	ORANGES Douz. 31c Navels de Calif., sans pépins, No 288
8 O'Clock lb. 29c Doux et savoureux	ASPERGES lb. 21c Importées, fraîches
Aucun café ne peut vous donner plus de tasses par livre que le Café A & P.	RADIS Botte 6c Importés, grosses bottes complètes

PAMPLEMOUSSES 4 pour 27c sans pépins de Californie — Grosceur No 96

EPINARDS TENDRES lb. 10c jeunes

CAROTTES IMPORTEES lb. 7c en botte

BEURRE SILVERBROOK PREMIERE CATEGORIE lb. 37c	THE NOIR Melange Special Pat 1/2 lb. 31c
POIS PICNIC No 1 Standard 2 lbs. 23c	MACARONI EN MORCEAUX CATELLI Pat 1 lb. 10c
SAUCE HEINZ POUR HATCHES Bot. 24c	SAVON P & G 3 pains 14c
SAVON Palmolive 2 pains rég. 11c 3 pains géants 23c	GRAISSE VEGETALE DOMESTIC lb. 19c

PAIN VITAMINE "B" ANN PAGE

BLANC BLE ENTIER BLE CRAQUELE • 2 pains 24 ozs 15c

MAGASINS A & P
Propriété de The Great Atlantic & Pacific Tea Co. Ltd.

THEATRE CORONA ST-HYACINTHE, QUE. TEL. 332

PROGRAMMES DE LA SEMAINE **WEEKLY PROGRAMS**

EXTRA - VENDREDI - SAMEDI **FRIDAY - SATURDAY** **AP. 28-29 - EXTRA**

Dimanche et Lundi, 30 Avril - 1er Mai
Continu! Dimanche à partir de 1 hre

MARDI - MERCREDI - JEUDI **Tuesday - Wednesday - Thursday** **MAY 2-3-4 MAI**

PAT O'BRIEN RANDOLPH SCOTT
with ANNE SHIRLEY-EDDIE ALBERT

BOMBARDIER
SEE WHAT IT TAKES TO WIN YOUR WINGS IN

Second Film au Programme — 2nd Feature on the Program

CAT PEOPLE
with SIMONE SIMON KENT SMITH TOM CONWAY JANE RANDOLPH JACK HOLT

“Tricoche et Cacolet”
avec ELVIRE POPESCO et GINETTE LECLERC
— AU MEME PROGRAMME —

“Girl Trouble”
avec DON AMECHE et JOAN BENNETT

CHETNIKS!
The FIGHTING GUERRILLAS
with PHILIP DORN - ANNA STEN JOHN SHEPPERD - VIRGINIA GILMORE - MARTIN KOSLEC

“27 rue de la Paix”
avec JULES BERRY RENEE ST-CYR JEAN GALLAND

“Riding Out of the Night”
Striking the Enemy in a Thousand Places!